



Auber Villiers

MENSUEL

4 F / Mars 87 N° 4

EMPLOI

«ils parlent»

Les enfants d'Auber inventent la mer/L'Hidalgo du Landy/Culture : du neuf

Une mercerie à Aubervilliers ?
mais oui !



«LA BOITE A COUTURE»

153, rue Hélène Cochenec. Tél. : 43.52.43.44

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

La résidence hôtelière de
Paris. Aubervilliers
53 rue de la Commune de
Paris
Tél. : 48 39 07 07



- 259 studios - confort 2 ★
- Un restaurant avec terrasse, 1^{er} menu à 60 F (vin et service inclus)
- noces, banquets, repas d'affaires jusqu'à 250 personnes
- Salles de réunion jusqu'à 260 M²

**UNE PUBLICITÉ
DANS**



48-34-18-87

SAMUELEC

AGRÉÉS E.D.F. QUALIFELEC I.S.T.

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

INSTALLATION ET ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE

6, rue Solférino — AUBERVILLIERS

Tél. : 43.75.22.81 le soir • 48.34.77.13

RESTAURANT - GRILL

Spécialités

Franco Yougoslaves

Alex

TOUS LES JOURS : 11 H/15 H - 19 H/15 H SAUF DIMANCHE SOIR
123 Avenue Jean-Jaurès 93300 Aubervilliers Tél. : 43.52.40.15



**MONOPRIX
AUBERVILLIERS
MAIRIE**
14 RUE
FERRAGUS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
DE 9 H A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H

RAYONS CONFECTION, LOISIRS, MÉNAGE
ET TOUTE L'ALIMENTATION



BARQUETTES ALIMENTAIRES

Viandes, Légumes et Sauces

Vente détail et gros

49, rue Guyard-Delalain

93300 Aubervilliers

Tél. : 48.33.82.68

VOTRE CONCESSIONNAIRE

RENAULT

Ets R. NEUGEBAUER

45, BD A.-FRANCE - AUBERVILLIERS - 48.34.10.93

75, AV. DU Pt ROOSEVELT - AUBERVILLIERS - 43.52.78.37

PNEUS LARGE

EXEMPLES DE PRIX

195/70 × 14 HR • 505 TI - MERCEDES - 604 - R30 - BMW 568,00

175/70 × 13 SR • GOLF - R18 - R11 - HORIZON 324,00

185/70 × 14 SR • AUDI 100 - 504 - 505 - TAGORA 360,00

SE MONTENT SUR LES ROUES D'ORIGINE

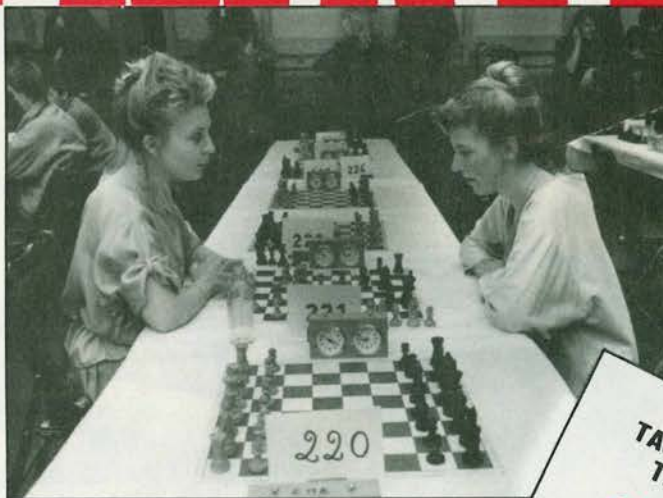
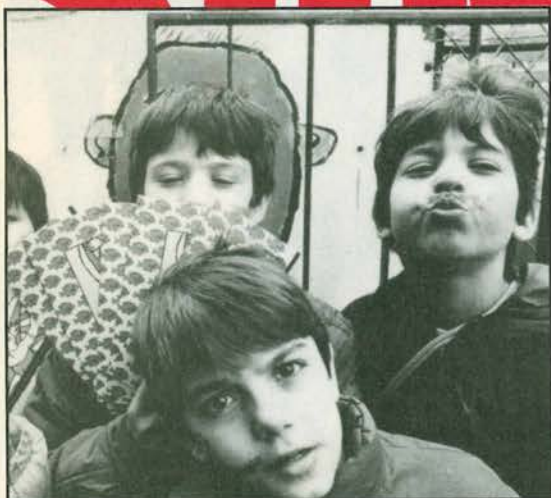
DES PRIX QUI TIENNENT LA ROUTE

S.A. ARPALIANGEAS 109 RUE H. COCHENEC - AUBERVILLIERS - 48.33.88.06

LE PUNCH!



CONTENTS



TAUX D'INTÉRÊTS
TROP CHERS
**SIGNEZ
LA PÉTITION**
(P.22 et 23)

Images d'un tournoi	Photos Y. PARIS, W. VAINQUEUR	4
Éditorial : Deux chiffres	Jack RALITE	7
Jeunes : ils témoignent pour l'emploi	Thierry MARCK	8
Mars à Aubervilliers		12 à 17
Les enfants d'Auber inventent la mer	Patricia COMBES	18
Sur les pas d'une maire-adjointe	Blandine KELLER	20
La ville de face : le centre de Loisirs	Blandine KELLER	22
La ville de profil : bilan de santé	Patricia COMBES	23
Culture : des scènes de toutes les couleurs	Claude GAUTHIER	24
Les gens. Antoine, Hidalgo du Landy	Francis COMBES	28
Courrier		30
La volière de Jules Vallès	Claude PRELORENZO	33
Un cerveau électronique pour peindre les lignes jaunes	Régis FORESTIER	34
Les quartiers		36 à 39
Auber Express		40 à 43
Interview : Pierre Meige	Dominique SANCHEZ	45
Utile, petites annonces		46

**Auber
villiers**

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél : 48 34 18 87. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction** : Désiré Calderon. **Administration et publicité** : Maria Dominguez.

N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic. Tirage** : 30 000 exemplaires.

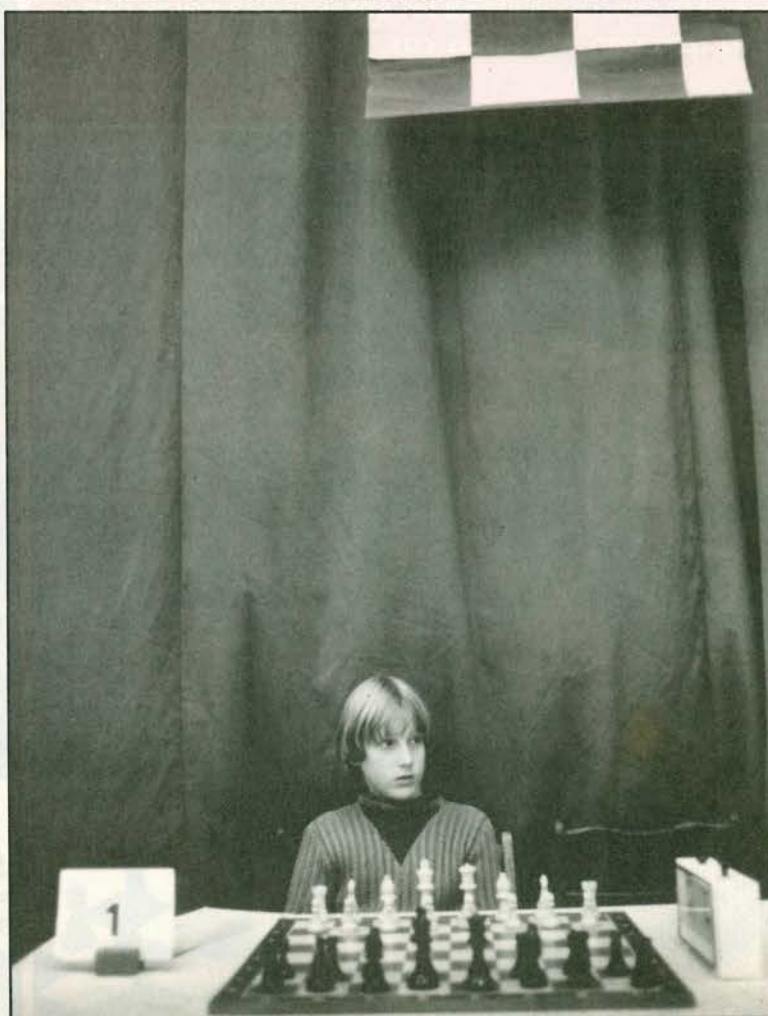
LES FOUS D'ÉCHECS

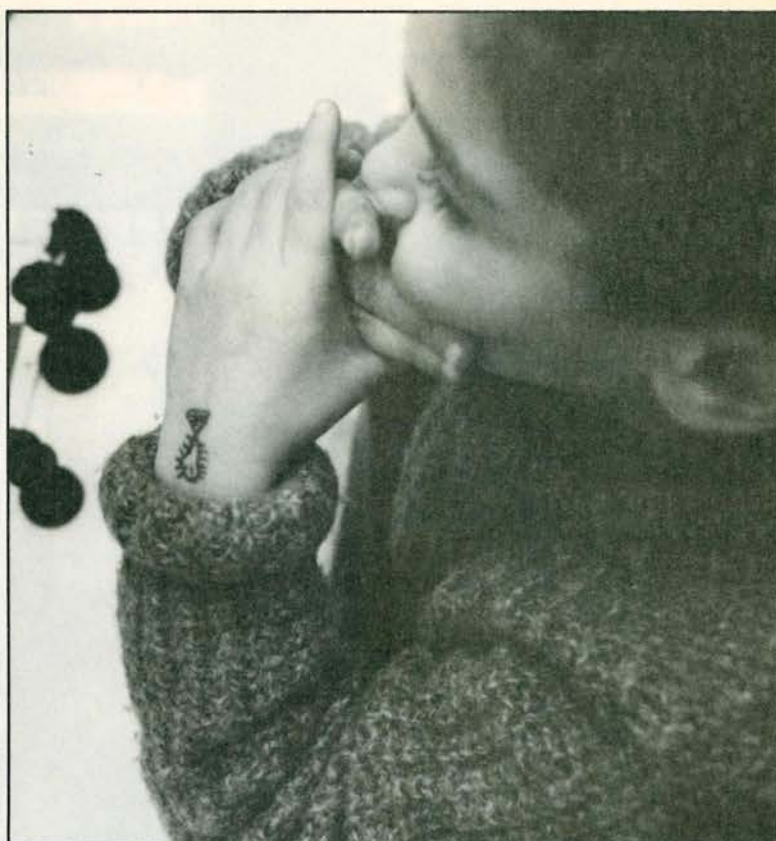
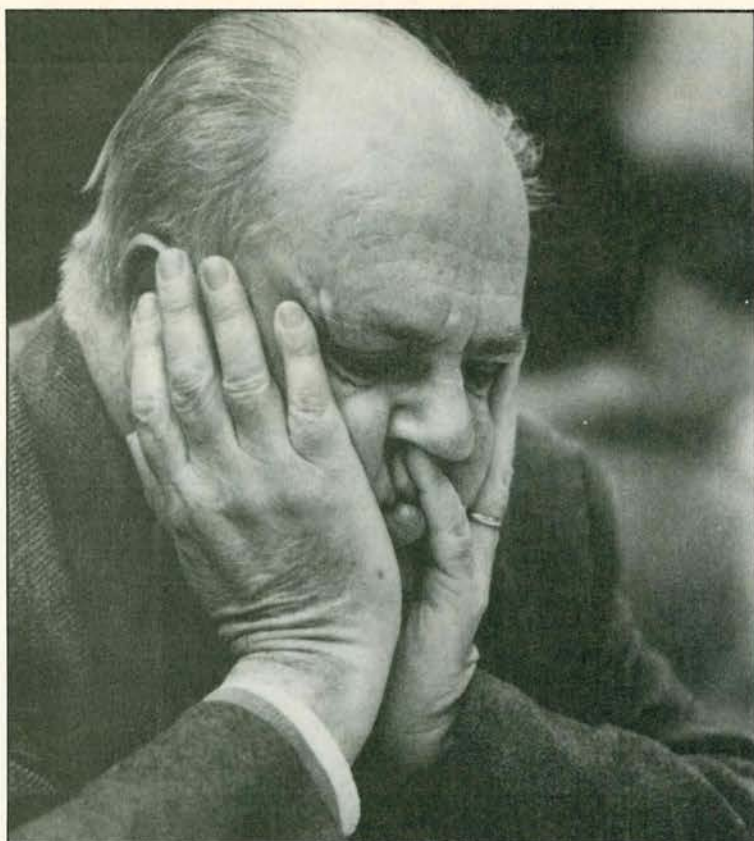




710 participants — nombre record — ont disputé les 24 et 25 janvier dernier, le 13ème « open » international d'échec d'Aubervilliers au gymnase Guy Moquet. Du benjamin Adrien Leroy, 6 ans, au vétéran Emile Ergo, 83 ans, tous ont « croisé le fer » avec des grands maîtres et maîtres internationaux sans distinction de force, d'âge ou de sexe.

« Cheik mat », en arabe ça signifie « le roi est mort ». A voir tous ces visages tendus, concentrés, cela ne doit pas être si facile d'infliger un « échec et mat » à son adversaire. C'est finalement Bodgan Lalic qui a gagné ce tournoi. Le premier du club d'Aubervilliers arrivé 6ème au classement général est le grand maître international Bosco Abramovic.





Il y avait, dans ces rencontres, comme un deuxième tournoi, celui de la plus forte mimique. Les doigts ont noué les visages, tordu les lèvres. On se plissait la joue, torsadait la bouche, fronçait le sourcil. Au fond les échecs ça se passe dans la tête non ? En tous cas, ça se voit...



1500 ET 1860



Dans cette édition du mois de Février de notre mensuel je souhaite attirer votre attention sur deux faits importants pour notre ville, pour vous.

Oui, il y a 1 500 jeunes d'Aubervilliers qui n'ont pas de travail, dont la parole est souvent un silence, qui jour après jour cognent vainement à des portes, téléphonant sans succès et quelques fois se désespèrent.

Une ville, c'est-à-dire une communauté humaine ne peut rester insensible à ces chemins individuels affrontés aux rudes obstacles à la vie. C'est pourquoi Roland Taysse, adjoint à la Jeunesse m'a proposé — je l'ai immédiatement suivi — d'organiser le 18 Mars un rassemblement de jeunes ainsi frappés à l'aube de leur existence adulte. Des jeunes dont c'est la vie privée qui est aussi bousculée, voire mutilée.

Vous lirez en pages 8 à 11 des témoignages. Le 18 mars prochain il y en aura beaucoup d'autres. Nous voulons contribuer à créer un espace où ces jeunes puissent prendre la parole et apporter leur façon de voir, leur volonté de résoudre les problèmes.

Nous devons les soutenir qui que nous soyons.

L'emploi est capital pour eux. Pour leur famille. L'emploi est une donnée cardinale pour chaque entreprise, pour l'économie locale, pour l'économie française.

Le 18 Mars doit faire date à Aubervilliers qui a déjà beaucoup fait et qui décidera aussi de faire en sorte et beaucoup plus dans cette mobilisation pour l'emploi de la jeunesse.

Oui, il y a 1 860 signataires déjà recensés sur le texte relatif à notre, à votre budget municipal paru dans le numéro de Janvier de notre mensuel.

Ce texte est à nouveau publié ce mois-ci.

En mars nous voterons le budget 1987, c'est-à-dire le salaire de la ville, le salaire avec lequel chaque adjoint et ses services font le plus possible pour répondre aux besoins de chacune et de chacun.

Très sérieusement, actuellement ce salaire est ébréché et chaque brèche est un coup porté par exemple à tout ce qui est légitimement fait pour les enfants de notre ville...

Nous ne voulons pas faire de réalisations abîmées. Nous avons scrupuleusement regardé chaque service et fait pour cette année qui vient cinq millions de francs d'économies. Mais le cumul des initiatives gouvernementales et des taux des emprunts nous agressent au-delà.

Face à cela votre signature est très importante.

Il est déjà remarquable qu'en 15 jours 1 860 citoyens et citoyennes aient déjà répondu, mais le compte n'y est pas. La ronde pour sauvegarder vos acquis locaux, même si certains peuvent être modifiés ou modernisés, cette ronde a besoin d'autres milliers de participants. Vraiment je vous convie à signer la pétition individuelle insérée dans notre mensuel.

Oui, 1 500 jeunes chômeurs est un chiffre abominable qu'il faut réduire ensemble.

Oui, 1 860 signataires pour un meilleur budget est un résultat déjà intéressant qu'il faut multiplier ensemble.

Jack RALITE
Maire d'Aubervilliers
Conseiller Régional
Ancien Ministre

RENCONTRES DU 18 MARS

« JE TROUVE
QUE TROP
D'EMPLOYEURS
SE SERVENT
DES MESURES
GOUVERNEMENTALES
POUR PROFITER
D'UNE MAIN
D'ŒUVRE
HUMILIÉE ET
SOUS PAYÉE ».



DES JEUNES TÉMOIGNENT POUR L'EMPLOI ET LA FORMATION



« SI NOUS
TOUS, JEUNES
CHÔMEURS,
STAGIAIRES OU
LYCÉENS,
DÉCIDONS DE
FAIRE QUELQUE
CHOSE
ENSEMBLE,
ÇA
BOUGERAIT »

Trop c'est trop : cinq mille chômeurs à Aubervilliers dont 1 200 jeunes de moins de 25 ans. Derrière ces chiffres, déjà terribles, combien de drames personnels et familiaux ? Aubervilliers, sa jeunesse, ses familles ne méritent pas cela. Insupportable, c'est insupportable. Entendre chaque matin et soir, à la radio, les envolées de Paribas à la bourse, « la bonne tenue » comme on dit « des valeurs boursières », assister à cet enrichissement financier quand on est traité par un employeur comme un cas social à faire trimer 45 heures par semaine pour 1 260 francs par mois, alors, non ! La coupe est pleine.

L'heure est à la mobilisation. C'est cet appel que lancent Jack Ralite, Carmen Caron, Roland Taysse, l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers et avec eux 100 jeunes de la ville qui font actuellement circuler un appel public.

Rendez-vous le 18 mars prochain à 17 h 00 à l'Espace Renaudie.

Pour témoigner, pour proposer, pour décider. Il s'agit maintenant pour chacun de sortir de son isolement, de se rencontrer, d'échanger. De compter ensemble pour peser et pour intervenir. Comment ? Eh bien ! On le décidera ensemble.

La Municipalité prend toutes ses responsabilités pour favoriser le développement de l'emploi et des investissements. La permanence d'accueil (PAIO) conduit dans les limites de ses moyens toutes les actions possibles pour aider les jeunes sans formation ou à la recherche d'une insertion professionnelle. La rencontre du 18 mars doit conduire à franchir une étape nouvelle : que les premiers concernés, les jeunes, se fassent entendre. Auprès du gouvernement. Mais aussi auprès de tous ceux qui ont, sur la ville, des responsabilités dans la situation de l'emploi.

Ces rencontres ont en fait déjà commencé. On se réunit en fin d'après-midi dans les quartiers, au

... RENCONTRES DU 18 MARS

Landy rue Albinet, à Jules Vallès, au Montfort, à la Villette, ici avec Jack Ralite, là avec Roland Taysse ou Martial Mettendorf... Et l'on témoigne : Laurence, 20 ans travaille dans une PME d'Aubervilliers : « Sur 33 salariés, on est 4 SIVP (stage d'insertion à la vie professionnelle). Je remplace une dame qui est partie à la retraite. Pour 8 heures par jour, je gagne 3 000 francs par mois. En avril, c'est fini, je ne me fais pas d'illusions. Le patron prendra une autre stagiaire. Il a déjà licencié des salariés pour les remplacer par des SIVP. Il y a comme ça des entreprises à Aubervilliers qui font des roulements avec les jeunes, de trois mois en trois mois. »

UN STAGE A 500 FRANCS PAR MOIS !

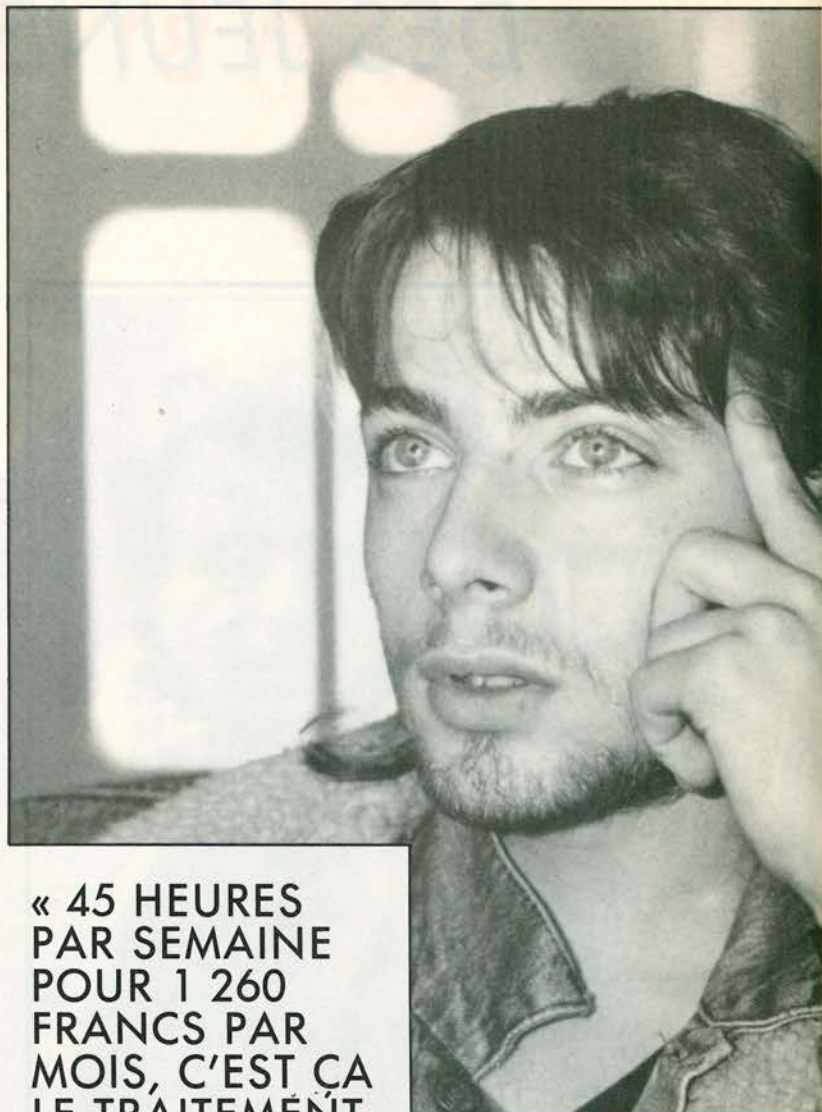
Yasmina travaille dans un restaurant de la ville. Pour elle c'est pareil : « Si je m'accroche, ce n'est pas seulement pour moi, mais aussi pour mon fils qui a six mois ». Le SIVP, d'une durée de trois mois, n'offre au jeune aucune garantie, ni d'emploi, ni de droit, ni de formation. C'est pourquoi il rencontre un « franc » succès auprès des entreprises, encore que le mot « franc » ne convienne guère : sur le département près de 2 500 SIVP sont en cours contre seulement 254 contrats de qualification.

Myriam a quitté l'école après deux ans de comptabilité : « J'ai fait un

premier stage de gestion en informatique de stock avec partie pratique dans une mairie. Maintenant j'en fais un autre sur la « technique de vente » qui se termine au mois de mai. Je touche 1 267 francs. J'en ai un peu marre des stages, il n'y a pas de vrais salaires, et j'en finis pas. Enfin, on apprend quand même quelque chose.

En fait, les jeunes — sous-payés — paient ainsi leur formation. Et quelle formation ! Le dispositif gouvernemental installe une régression considérable du droit à la formation. C'est comme si, éjectés de l'école gratuite, les jeunes devaient aller en entreprise pour payer des « études » destinées à leur procurer... un sous-emploi ! Jacqueline, 24 ans a un B.E.P. de sténodactylo : « Je suis en stage de formation depuis un mois. Après un an de TUC, je ne trouvais rien. Tous les matins, j'étais à 8 heures à la porte de l'ANPE. La PAIO m'a proposé ce stage de comptabilité informatique. Je touche 3 500 francs par mois. Bien sûr cela ne suffit pas pour payer un loyer et élever mon fils qui a trois ans ; mais en attendant ... » En attendant ?

Les plus rejetés de l'accès au marché de l'emploi, ce sont les jeunes sortant de l'école, sans diplôme, ni qualification. Ils sont 970 à n'avoir ni CAP, ni BEPC. David est dans ce cas : « J'ai quitté l'école après la première année de CAP. De toute façon j'en pouvais plus ». David se replie alors sur l'apprentissage :



« 45 HEURES
PAR SEMAINE
POUR 1 260
FRANCS PAR
MOIS, C'EST ÇA
LE TRAITEMENT
SOCIAL DU
CHÔMAGE ? »

David, 17 ans, apprenti garagiste, veut apprendre un métier pas è



Laurence, 20 ans, en S.I.V.P. « on coûte pas cher, on rapporte gros et on nous balance au bout de trois mois ».

« je bossais 45 heures par semaine. Entre le balai et les gravas du garage, je faisais quand même de la mécanique. A la fin du premier mois j'ai touché 800 francs. Le mois suivant, pareil. Alors j'ai dit au patron que l'esclavage était aboli, et je suis parti ». Stéphane, même âge, même situation : « J'ai fait un TUC. Faut se méfier avec les TUC, tu peux devenir le vrai larbin. Moi j'accompagnais des enfants de Paris au stade, et à la piscine. L'ambiance était plutôt bonne. Je gagnais 1 260 francs par mois. Maintenant je fais un stage de vente. Je gagne 500 francs par mois !

« LES EMPLOYEURS
DOIVENT
SE SENTIR
RESPONSABLES ! »

Tous deux lycéens, Christophe et Olivier, peuvent paraître plus éloignés de ces problèmes. Mais l'inquiétude prend d'autres formes.



45 heures par semaine, 800 francs par mois. « Je suis un esclave ! ».



Olivier, lycéen : « on se sert du chômage pour nous presser comme des citrons. Il faudrait à Aubervilliers un mouvement de tous les jeunes, lycéens ou pas, pour faire quelque chose ».



Discussion au Landy pour préparer la rencontre du 18 mars.

« Maintenant on en fait notre affaire »

18 mars, rencontre des jeunes d'Aubervilliers pour l'emploi et la formation professionnelle Avec Jack Ralite, Roland Taysse, Carmen Caron.

(17 h, Espace Renaudie rue Lopez et Jules Martin)

Christophe : « D'abord le bac après on verra dit-on. Mais j'ai dû me battre cinq mois avant de trouver une place en première de comptabilité ».

Olivier : « Il y a des patrons qui viennent au bahut expliquer qu'ils ont réussi et dire comment ils ont fait. Ils viennent nous culpabiliser et se faire mousser. Alors là, on s'aperçoit que la sélection c'est dans l'école mais aussi hors l'école, dans le système quoi ! au mois de décembre, on s'est battu contre les barrages dans les études, les droits d'inscriptions et les facs concurrentielles ! Je crois que jeunes sans formation, jeunes au chômage et lycéens, maintenant on doit se battre ensemble. Ça, ce serait sacrément efficace pour tous ».

Patricia, 21 ans, vient du Creusot : « Depuis janvier, je ne trouve rien. Mes diplômes ne m'ouvrent pas de porte, même pour des emplois peu qualifiés. Le chômage, c'est un vrai gâchis humain qui commence dès le lycée où on sélectionne plus qu'on oriente. »

Il y a la politique du gouvernement. Il y a les entreprises qui ne mettent pas en tête l'emploi comme facteur de croissance et se satisfont facilement de ce qu'il est étrangement convenu d'appeler le « traitement social » du chômage. Elles y trouvent un réservoir de jeunes travailleurs à utiliser selon leurs besoins, pour des durées courtes, à des prix bas. Comme le souligne Anne-Marie, 22 ans, « encore trop d'employeurs ne comprennent pas que l'intérêt de leur entreprise c'est d'avoir des jeunes respectés, qualifiés et payés normalement. Quand on est bien dans sa peau, on est efficace pour l'entreprise. Je dis ça parce que j'ai été employée par un patron qui mettait cela en pratique. »

Il faudrait que tous les employeurs se sentent responsables de l'emploi. Economiquement et moralement. Aubervilliers est une ville populaire. Pas le tiers monde de la Région Parisienne. »

Rendez-vous le 18 mars.

Rémi-Clade et Thierry Marck

EMPLOI

40 EMPLOIS

C'est l'effectif du siège de la Société GME (carrelage, sanitaires...) aujourd'hui installée à Clichy et dont l'arrivée Boulevard Félix Faure est prévue en 1988. Appartenant au même groupe que les menuiseries LAPEYRE, la société occupera à proximité de son magasin et dépôt actuel, les locaux laissés vacants par le transfert du propre siège de LAPEYRE.

UN TEMPS POUR S'ORIENTER

Vous avez une formation, mais pas d'emploi ? Après une interruption vous souhaitez retravailler ? Vous souhaitez changer de métier... ? L'ANPE organise régulièrement des sessions d'orientation approfondie (S.O.A.) à Aubervilliers. Les sessions permettent aux participants (entre 10 et 20, chaque fois) de faire le bilan de leur situation et de leur expérience professionnelle, de mieux connaître les métiers vers lesquels s'orienter et d'organiser leur recherche d'emploi en conséquence. La durée de chaque session est d'une cinquantaine d'heures, réparties sur deux à six semaines. La participation est gratuite. Renseignements et inscription : Jean-François Marti, Conseiller Professionnel ANPE - 81, Avenue Victor Hugo - Tél. : 48.34.92.24.

TRANSFERT

La Société DEMIG (Equipeur de Garage et fournitures pour carrosserie) vient de s'installer 2, Rue du Port dans une partie des locaux rénovés des anciennes Brochures de la Villette. La société emploie 5 salariés et était auparavant installée 20, Rue Emile Augier.

INFORMATION SUR LES MÉTIERS

Le 10 Mars a lieu à la Permanence d'Accueil une journée d'information sur les métiers. Se renseigner au 48.33.37.11

AIDE

Il est rappelé aux jeunes de 18 à 20 ans inscrits à la PAIO et suivis par une assistante du service social qu'ils peuvent bénéficier d'une allocation mensuelle de 500 frs. Pour tous renseignements s'adresser PAIO - 64 Av. de la République - 48.33.37.11

LE SIÈGE DE LAPEYRE A AUBERVILLIERS

Les menuiseries Lapeyre ont acheté, à la Villette, le terrain où étaient implantés les anciens entrepôts Motta (entre le Bd Félix Faure, la rue André Karman et le Passage Haubertois) dans le but d'y construire le futur siège de la Société.

Actuellement installé Bd Félix Faure il emploie une quarantaine de salariés. Le 23 Janvier dernier, à l'invitation de son Président Directeur Général, M. GAY, la direction de la Société a présenté à Jack Ralite la maquette du programme. Le Maire d'Aubervilliers était accompagné de Gérard Del-Monte, Adjoint aux Affaires Economiques

et Guy Moreau, Secrétaire Général de la Mairie, et des services concernés.

Le projet qui répond aux besoins de la première entreprise française de menuiserie industrielle (un chiffre d'affaire de 1 200 millions de Frs, 9 usines, 33 dépôts, 1 350 salariés dont 150 à Aubervilliers...) prévoit un petit immeuble de trois étages de bureaux, deux sous-sols de parkings, un restaurant d'entreprise.

Agrémenté de verdure, l'ensemble contribue à la rénovation de l'une des entrées de la ville. L'achèvement des travaux est prévu pour la fin de l'année.

CONSULTATIONS

Le 17 Mars. La Plaine Renaissance et la Délégation Départementale de la Chambre de Commerce et d'Industrie proposent aux chefs d'entreprise une journée de consultation individualisée.

Une dizaine d'experts répondront (120, Av. du Président Wilson à Saint-Denis) aux questions posées par les industriels locaux sur les dix thèmes suivants : Financements et renforcement des fonds propres ; Importation ; Information scientifique technique, économique ; la mise en relation avec les laboratoires ; Innovation, produits nouveaux, design ; Sous-traitance ; Formation professionnelle et embauche des jeunes ; Locaux et implantations industrielles ; Stratégies de développement et recours aux conseils ; Gestion de la qualité. Plaine Renaissance : Tél. : 42.43.75.00.

FORMATION CONTINUE

Organisme de Formation continue de l'Éducation Nationale, le GRETA d'Aubervilliers a ouvert cette année une section de BTS Informatique industrielle.

Cette section, qui est l'une des deux seules existante en Ile-de-France, est ouverte à toutes les entreprises qui souhaitent trouver à Aubervilliers les stages de formation nécessaires à leur développement. Renseignements : GRETA d'Aubervilliers - Lycée Le Corbusier (43.52.08.81).



M. Gay P.D.G. de Lapeyre et Jack Ralite

PRÉPARER LA RENTRÉE SCOLAIRE

C'est dès maintenant que se prépare la rentrée scolaire 87/88. La commission de l'enseignement demande pour sa part qu'aucune classe ne soit fermée et que soient ouvertes une classe d'adaptation à Jean Macé/Condorcet, une classe à Joliot Curie, une classe à Jean-Jacques Rousseau et deux classes enfantines à Babeuf. C'est vers le 15 mars que les mesures de carte scolaire seront prises par l'Inspection Académique.

INSCRIPTIONS EN MATERNELLES

Elles commenceront dès le 1^{er} mars au Service des Affaires Scolaires (5 rue Schaeffer) et se termineront le 1^{er} juin. Les enfants nés en 1982, 1983 et 1984 seront inscrits en priorité, ceux de 1985 en fonction des places disponibles. Pour s'inscrire, il faut se munir du livret de famille ou du bulletin de naissance des enfants, du carnet de santé avec le carnet de vaccinations à jour, du numéro de sécurité sociale des parents.

ENLEM ENLEVE SES BENNES

151 procès-verbaux ont été dressés à l'encontre de la société ENLEM qui depuis plusieurs mois gênait les riverains de la rue Saint-Gobain en garant ses engins de façon anarchique sur cette voie. Cette société spécialisée dans la récupération des vieux papiers qui envahissaient tout le quartier sera jugée par le Tribunal le 13 mars prochain. Les peines encourues sont de l'ordre de 200 000 F.

UN LIVRE POUR LES ENFANTS

La ville offre à chaque enfant des écoles primaires un livre qui sera remis par les enseignants au mois de mars. Ce cadeau est donné au moment où les écoles d'Aubervilliers s'apprêtent à recevoir des écrivains, des illustrateurs et des traducteurs de livres d'enfants.

A peine nommée Receiving de la Poste Centrale, Mme Monique Schweighoffer a obtenu le rétablissement de la vocation d'une interprète au bureau de la poste principale.

Ainsi, Mme Aït Ahmed se met à la disposition des utilisateurs tous les samedis de 9 h à 12 h et peut traduire l'arabe et le berbère. Sa disponibilité dans la salle du public lui permet aussi d'aider et de guider l'ensemble des clients de la poste dans leurs démarches.

UNE INTERPRÈTE A LA POSTE



POISSON D'AVRIL

C'est le 1^{er} avril que se tiendra le 10^{ème} Carnaval des enfants d'Aubervilliers. Dès 15 heures à l'angle de la rue H. Barbusse et de l'avenue de la République des centaines d'enfants déguisés silloneront les rues de notre ville pour se rendre à l'Espace Salomon au 5, Rue Schaeffer où la fête se terminera en apothéose. Ne croyez surtout pas que cette information est une farce, reportez-vous au reportage pages 18 et 19.

LE 18, RENDEZ- VOUS DES JEUNES

Le 18 Mars, à l'initiative de la Municipalité une rencontre avec les jeunes de la ville sur le thème « du travail j'en veux », se tiendra à l'Espace Renaudie à partir de 17 h. Cette initiative permettra d'aborder les questions d'emploi et de formation des jeunes et de réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour que chaque jeune ait droit à une formation et un travail correspondant. Voir notre reportage pages : 8 à 11.

EXPOSITION

Le comité local de la FNCA organise, du 5 au 7, dans les salons de la Mairie, une exposition photos pour commémorer le 25^{ème} anniversaire du « cessez le feu » du 19 mars 1962 qui mettait fin à la guerre d'Algérie. Le vendredi 6 à 20 h 30 un débat animé par Serge Drouot, secrétaire national, se tiendra en Mairie sur ce thème.



Concours Photo : 5 minutes avant le départ.

CONCOURS PHOTO : ÇA MARCHE

Le 7 mars vous êtes tous invités à venir voter pour les dix meilleures photos d'enfants au 5, rue Schaeffer à partir de 15 heures. Originale, cette idée du Centre d'Animation Solomon d'organiser un concours photo dont chacun peut faire partie du jury. En fait, cette initiative qui se tient depuis trois ans, a commencé le 24 janvier dernier. Soixante-dix photographes en herbe, âgés de 9 à 15 ans, ont arpenté les rues d'Aubervilliers avec leur appareil photo ou, pour la plupart, celui prêté par le centre pour l'occasion. Le thème de cette

année « par où tu passes ? » laisse présager des photos intéressantes ; le regard des enfants sur leur environnement, sur leur ville. Chacun a ensuite pu développer ses photos et choisir celle qu'il présentera au concours en lui donnant un titre. Toutes les photos seront exposées au centre du 2 au 7 mars. Le 7 sera le grand jour : les cinq premiers gagneront un appareil photo, les cinq suivants une bande dessinée et tous pourront goûter sur place. Aubervilliers mensuel publiera dans son numéro d'avril la photo réalisée par le gagnant.

PEREZ-VOYAGES

Non, ce n'est pas une compagnie de cars spécialisée dans les trajets Paris-Barcelone. Ici le transport est dans le rêve et l'imaginaire d'un trio basse-guitare-batterie, hisant l'art au sommet de la virtuosité. Bertram (ex Magma, ex Jonaz et actuel Samson), Planchon et Perez ne figurent dans aucun Top 50. Ils sont pourtant au grand niveau. C'est toujours un peu comme ça en France : il a fallu que les Américains nous soufflent que Didier Locwood était un violoniste génial pour qu'on commence à le croire. Et à le dire. A considérer les réactions du public du Caf', il serait dommage pour ce trio là que les trompettes de la renommée restent une nouvelle fois bien mal embouchées. « Perez-Group » se classe normalement dans la catégorie Jazz-Rock. Bertram appelle ça, lui, du Free-Rock. Par delà la teneur des étiquettes, l'essentiel est dans la saveur de leurs thèmes musicaux. Deux heures durant, on a voyagé entre « Ariane » (une femme ou la fusée... ou peut être les deux) et « Chauffeur » (a fond la caisse sur une autoroute, la fenêtre ouverte et les cheveux au vent). A la fin, mon voisin de droite, bassiste dans sa cave à ses heures, m'a dit « c'est vraiment bien ». Je dirai même plus, j'ai ajouté, « c'est vraiment bien ». On était un peu sur le cul, mais c'était pas grave : on était assis.

Dominique SANCHEZ

WEEK END AU PRINTEMPS DE BOURGES

La musique vous branche, vous aimeriez aller au printemps de Bourges mais pas tout seul. Avec l'OMJA c'est possible si vous avez plus de 18 ans. Vous pourrez partir les Samedi 18, dimanche 19 et lundi 20 avril. L'hébergement, le transport et les concerts sont compris dans l'inscription qui peut se faire à partir du 10 mars à l'OMJA, rue Bernard et Mazoyer.

WEEK-END SPORTS

Organisé par les activités d'expression de la M.J. G. Peri, un week-end Boxe Thaï, Danse, Karaté qui se déroulera le 6, 7, 8 Juin à Saint-Hilaire. Renseignements et inscriptions : M.J. G. Peri - 48.33.56.56.

MUSEE DE LA VILLETTE LE VENDREDI

La M.J. Emile Dubois organise chaque vendredi une sortie initiation à l'informatique au musée de la Villette à partir de 13 ans. Rendez-vous le vendredi à 17 h à la Maison des Jeunes E. Dubois (48.33.56.56). Participation de 14 F.

SKI A BOSSONS

Deux week-ends de ski, un pour les plus de 18 ans, les 14 et 15 mars pour 375 F, l'autre les 28 et 29 mars pour les moins de 18 ans (le tarif est fonction des ressources de familles) sont organisés par l'OMJA. L'hébergement se fera en chambre de 4 à 8 personnes à Bossons dans la vallée de Chamonix. Les repas sont pris au chalet ou sur les pistes (pique-nique). Un encadrement initiera les skieurs débutants. Le matériel (chaussures et skis) peut être prêté ; essayages le mardi et le jeudi précédant le week-end. Renseignements et inscriptions à l'OMJA.

EQUITATION

Sortie tous les samedis après-midi. Rendez-vous à 13 h 30 devant l'OMJA. Initiation aux sports équestres. Prix pour chaque sortie 42,00 Frs (+ 46,00 Frs pour la carte OMJA valable une année scolaire).

CAF'OMJA CAF'OMJA CAF'OMJA

KING SIZE

Avant première du printemps de Bourges 87 avec le groupe King Size prêt par le Caf'. Energie, sens de la mélodie, limpidité des parties vocales sont quelques unes des qualités du groupe. Samedi 14 à 21 heures. Entrées : 25 F.



COLLABORATION SES/OMJA

Les élèves de la SES Diderot réalisent les éléments pour implanter la sonorisation du CAF'OMJA (caissons de protection, articulations pour les enceintes acoustiques). Pour ce travail qui demande de la précision et de l'imagination, les ateliers bois et métal dirigés respectivement par MM. ULLOA et GOE collaborent à ce projet.

LESLIE « CHANSON ROCK »

Groupe présenté par le Caf' au printemps de Bourges 87 qui est l'une des formations les plus originales ; une équipe de musiciens sympathiques, soudés, inventifs. Sans oublier les textes et la voix de Marie qui vous invitent à découvrir son univers. Samedi 28 mars à 21 heures. Entrée : 25 F.

PIERRE MEIGE

Il passe au Caf' les vendredis 6 et samedi 7 mars à 21 heures. Un chanteur qui a la pêche et qui vous donne envie de bouger. Un jeu de scène d'enfer, blues, jazz, rock, il utilise toutes les sources d'inspiration de la chanson moderne et il les restitue avec un son neuf et des mots originaux. Voir notre interview en pages 44, 45. A ne pas manquer. Entrée : 35 F.

JOLIE JUMPER

Le jumps rock est l'expression la plus juste pour définir un rock de teinte rythm n'blues et un zeste de tempo électrique pour vous donner une agréable soirée, samedi 21 mars à 21 heures. Entrée : 25 F.



HELENE JEANNEY EN CONCERT

Le 20 mars à 20 h 30 dans la salle Ravel du Conservatoire, Hélène Jeanney, pianiste, ancienne élève du Conservatoire d'Aubervilliers, musicienne d'envergure internationale, lauréate du prix Charles Oulmont de la Fondation de France (pour la musique) donnera un concert. Au programme : Jean-Philippe Rameau, Mozart, Frédéric Chopin, Franz Liszt, Claude Debussy, Gérard Meunier, Mily Balakirev. Un spectacle de grande qualité pour 30 F et 15 F pour les élèves et les membres des associations.

LE STUDIO

RETROSPECTIVE JEAN EUSTACHE DU 4 AU 10 : LES MAUVAISES FRÉQUENTATIONS. LA MAMAN ET LA PUTAIN. MES PETITES AMOUREUSES, UNE SALE HISTOIRE, LA ROSIÈRE DE PESSAC, LES PHOTOS D'ALIXE ET LE COCHON.

LES FUGITIFS de F. Weber - 1986
Dimanche 1^{er} à 18 h et mardi 3 à 18 h 45.

ASTERIX CHEZ LES BRETONS de P. Van Lamsweerde - 1986 - au petit studio - dimanche 1^{er} à 15 h 30 et mardi 3 à 21 h.

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE de S. Lee - 1986 - V.O. -
Mercredi 4 à 21 h, samedi 7 à 19 h
dimanche 8 à 15 h 30 et 18 h,
mardi 10 à 21 h 15.

GOTHIQUE de K. Russel - 1987 - V.O. -
Mercredi 11 à 21 h,
vendredi 13 à 18 h 45, samedi 14 à 16 h 30 et 21 h, mardi 17 à 18 h 45.

BONS BAISERS DE LIVERPOOL de C. Bernard - 1985 - V.O.
Jeudi 12 à 18 h 45, vendredi 13 à 21 h, samedi 14 à 19 h, dimanche 15 à 18 h et mardi 17 à 21 h.

ZERO DE CONDUITE de J. Vigo - 1983 - samedi 14 à 14 h 30 de dimanche 15 à 15 h 30.

LE NOM DE LA ROSE de J.J. Annaud - 1986 - V.O. - Mercredi 18 à 21 h, vendredi 20 à 18 h 45, samedi 21 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 22 à 18 h, mardi 24 à 18 h 45 et 21 h 15.

4 AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE de E. Rohmer - 1987 -, jeudi 19 à 18 h 45, vendredi 20 à 21 h 15, samedi 21 à 19 h, et dimanche 22 à 15 h 30.

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN

de D. Arcand - 1986 -
mercredi 25 à 21 h, vendredi 27 à 18 h 45, samedi 28 à 19 h, mardi 31 à 21 h.

LA MESSE EST FINIE de N. Moretti - 1985 - V.O. -, jeudi 26 à 18 h 45, vendredi 27 à 21 h, samedi 28 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 29 à 18 h et mardi 31 à 18 h 45.

LE DESERT ET L'ENFANT O. Saparov - 1983 - V.O. - Samedi 28 à 14 h 30 et dimanche 29 à 15 h 30.

ESPACE JEAN RENAUDIE

LUTIN D'TA MER : comédie proposée par le théâtre *Le Module*. Du 1^{er} au 6 à 20 h 30. Entrée 50 F.

JAZZ : deux orchestres se produisent le 7 à 20 h 30 dans le cadre du Festival de *Banlieues Bleues* : Shimizu Yasuaki et Celea Couturier Pifarely Group. Entrée 80 et 65 F.

MADAME L'ARCHIDUC : œuvre d'Offenbach présentée par le Groupe Lyrique Orphée. Ven 13, sam 14, ven 20, sam 21 à 20 h 30, dim 15 et 22 à 16 h. Entrée 50 F et 30 F.

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Cette comédie d'amour en trois actes de Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux est au programme du théâtre de la Commune du 10 Mars au 11 Avril. Cette œuvre mise en scène par Alfredo Arias, abonde en jeu de miroirs et de sincérités dues à autrui. Une pièce tendre à ne pas manquer. Location au 48.34.67.67.

RENCONTRES D'AUBERVILLIERS

Le 7 Mars à 14 h se tiendront les 2^{èmes} Rencontres d'Aubervilliers sur l'audio-visuel au Loisirotel, rue de la Commune de Paris. A l'occasion de cette initiative, à laquelle participeront des réalisateurs et des comédiens, les problèmes qui tournent autour de la télévision seront abordés (privatisation, programme...).

HISTOIRE

Dans le cadre de l'inauguration du stade André Karman, rue Firmin Gémier, il est envisagé de faire une exposition sur l'histoire de ce quartier depuis une trentaine d'années. Si vous voulez participer à ce travail ou si vous avez des documents (photos, affiches, bulletins municipaux de l'époque etc...) que vous acceptez de prêter, vous pouvez contacter le Service Culturel Municipal, 49, Avenue de la République, Tél. : 48.34.18.87. Merci de votre concours.

AVANT PREMIERE

Le lundi 9 à 18 h 30 avec la présentation de FUEGOS le film d'Alfredo Arias, Directeur du T.C.A.

COMITÉ DU BICENTENAIRE

La première réunion du Comité du Bicentenaire de la Révolution Française constitué à l'occasion de la conférence du professeur Vovelle le 3 Février dernier se réunira pour la première fois le 10 mars à 18 h 30 en Mairie.

Ce comité présidé par le Maire, Jack Ralite auquel participent de nombreuses personnalités de la ville, a pour objectif de préparer à Aubervilliers, les célébrations du Bicentenaire de la Révolution pour 1989.

A VENDRE

T.F.1 est à vendre. Cela excite les appétits et... l'imagination : le vocabulaire du monde des affaires vient en effet de s'enrichir d'une nouvelle expression tout à fait inattendue : le mieux-disant culturel. A dire vrai, les candidats repreneurs ne sont guère bavards à ce sujet.

On échafaude des montagnes financières mais on ne construit rien en matière de programmes et de création. Rien de positif, du moins, car les sous-produits feuilletonnesques et les surenchères publicitaires ne manqueront pas. On spéculé sur la valeur (bour-

sière) de la chaîne publique mais pas un mot sur sa vraie richesse. Ceux qui la font cette richesse, créateurs, réalisateurs, personnels sont écartés du débat. De même les téléspectateurs. Avec raison, ils ne l'acceptent pas. Alors précisément, professionnels et public se retrouveront aux Rencontres d'Aubervilliers sur la Télévision (7 Mars) où là, on parlera des ressources, des talents et des contenus dans l'affirmation de l'identité culturelle nationale.

Gérard DRURE



Le maître MICHIGAMI

VOLLEY CMA

Gymnase Henri Wallon : Le 7 à 13 h 30 Junior/Montreuil. Le 21 à 14 h Cadettes/Ivry. Le 28 à 14 h Cadettes/Paris 20^e.

Gymnase Guy Moquet : Le 8 à 8 h 30 CMA/Drancy. Le 22 à 8 h 30 CMA/Noisy-Le-Sec. Le 28 à 18 h 30 CMA féminines III/Stains. Le 29 à 8 h 30 CMA/Stains.

TENNIS

Gymnase Guy Moquet : Le 8 à 13 h CMA Compétition FFT. Le 22 à 13 h Compétition CMA. Le 29 à 13 h CMA compétition FFT.

Gymnase Manouchian : le 22 à 14 h compétition CMA.

Gymnase Robespierre : le 29 à 8 h CMA compétition FFT.

BADMINTON

Gymnase Guy Moquet : Le 15 de 8 h à 20 h : Tournoi de jeunes, Championnat Ile de France.

LES BALLADES DU MOIS

Le 15 : Neuville Sur Essonne/ Malesherbes - 24 kms environ. Possibilité de faire moins. Rendez-vous : 8 h Mairie d'Aubervilliers. Le 29 : Crépy-En-Valois/Villers Cotteret 24 kms environ. Départ gare du Nord 8 h 40. Rendez-vous : 8 h 20 guichets grandes lignes. Conseils et renseignements au CMA : 48.33.94.72.

TENNIS DE TABLE

Le 7 Mars à 14 h au **Gymnase Henri Wallon** : Championnat de jeunes.

FOOTBALL

Stade du Dr Pieyre : Le 1^{er} à 13 h : CMA « C » FFF/Espérance Arabe. Le 7 à 15 h

HANDBALL-CMA

Gymnase Guy Moquet : le 1^{er} à 14 h, CMA Junior et à 15 h 30 CMA réserve II contre Stains. Le 7, à 16 h 15 Cadets II/Noisy-Le-Sec, à 17 h 30, Cadettes/Blanc-Mesnil, à 19 h Réserve Féminine et à 20 h 30 Première Féminine contre Le Raincy. Le 14 à 15 h 15, Minimes/Stains, à 16 h 30 Juniors/Le Bourget, à 17 h 45 Juniors/Montreuil, à 19 h Réserve/Epinay et à 20 h 45, Premières/Montargis. Le 21 à 15 h 15, Cadets/Drancy, à 16 h 30 Cadettes/Dionysienne, à 17 h 45, Juniors/Le Raincy, à 19 h Réserve féminine/Pontault-Combault et à 20 h 30 Premières féminines/Vaires. le 28 à 14 h 30 Benjamins/Gagny, à 15 h 30 Juniors/Drancy, à 17 h, Minimes/Sevran.

Gymnase Manouchian : Le 15 à 14 h Juniors et à 15 h 30 Réserve II contre Montfermeil.

Gymnase Robespierre : Le 21 à 15 h 30, Cadets II/Villetaneuse.

BASKET CMA

Gymnase Manouchian : Le 7 à 16 h Cadettes/Neuilly Plaisance, à 18 h Réserve féminine/Stade Français et à 20 h 30 Première/Comores. Le 8 à 10 h Réserve/Le Pré St-Gervais, à 13 h Cadets/Camou et à 15 h 30, Première Féminine/Amiens. Le 14 à 13 h 30 Poussins/Neuilly Plaisance, à 15 h Benjamins/Livry-Gargan, à 16 h 30 Benjamins/Montreuil, à 17 h 30 Minimes/Bondy, à 18 h 45, Réserve/Vincennes, à 20 h 30 Première/Châtillon. Le 21 à 14 h Poussins/Tremblay, à 16 h Cadettes/Noisy-Le-Grand, à 18 h Cadets/Mandres et à 20 h 30 Réserve féminine/Saint-Maur. Le 28 à 14 h Benjamins/Pierrefitte, à 15 h 30 Benjamins/Drancy, à 17 h Minimes/Drancy et à 20 h 30 Première Villiers. Le 29 à 10 h Réserve/Meudon et à 15 h 30 Première féminine/Calais.

équipes féminines CMA/Bois St-Denis, le 8 à 15 h 30 : FFF Portugais Aubervilliers/Ivo Lola Ribar. Le 14 à 15 h 30 ASPTT Aubervilliers/BNP. Le 15 à 9 h : CMA benjamins FSGT et à 10 h minimes FSGT contre Triage. A 13 h : FFF « C »/Soleil Sevran et à 15 h Juniors FFF/Championnet. Le 21 à 13 h 30 : Albinet/Perreux Mulhouse et à 15 h 30, CMA Féminines/Drancy. Le 28 à 15 h 30 : ASPTT Aubervilliers/Société Générale. Le 29 à 9 h : CMA Benjamins FSGT/Gentilly, à 10 h : CMA minimes FSGT/Créteil et à 15 h 30 Portugais Aubervilliers/Boissière Montreuil.

Stade Delaune :

Le 8 : CMA Foot FFF, à 10 h Anciens/Vins de France, à 12 h Pupilles/Bagnolet, à 13 h : Minimes/Bagnolet et à 14 h 30, Cadets/Bagnolet. Le 15 CMA Foot FFF, à 12 h : Pupilles, à 13 h Minimes et à 14 h 30 Cadets contre Stains. Le 21 à 15 h 30, Giset/Nouvelle France. Le 29 CMA/Foot FFF, à 10 h anciens, à 12 h pupilles, à 13 h minimes et à 14 h 30 cadets contre Montmartre.

Stade Karman :

Le 8 CMA Foot FSGT à 10 h 30, Cadets/Vitry. Le 14 Foot FSGT, à 13 h 45 réserve B et à 15 h 30 première B contre Goussainville. Le 15 CMA Foot FFF, à 13 h 45 Réserve et à 15 h 30 Première contre Morangis. Le 21 foot FSGT, à 9 h 30 CMA « C »/Drancy, à 13 h 45, CMA réserve « A » et à 15 h 30 CMA premières « A » contre Algériens des Mureaux. Le 22 Foot FSGT à 10 h 15, Cadets/Houilles. Le 28 à 9 h 30 Foot FSGT CMA « C »/Charpin.

LE RETOUR DES SAMOURAÏS

Le dimanche 22 Mars, de 10 à 18 heures, journée exceptionnelle au gymnase Manouchian rue Lecuyer avec la 15^e coupe des Samouraïs. Plus de 1 000 judokas (dont 250 enfants) de 6 à 76 ans représentant 15 clubs de Seine-Saint-Denis, de la Région Parisienne, de province et même de l'étranger (Allemagne) orchestreront les compétitions et les démonstrations. La présence de champions et de personnalités réhaussera encore cette journée : maître Michigami, 9^e dan,

ceinture rouge, maître La Fosse, 7^e dan, ceinture rouge et blanche, maître Mesenburg, 6^e dan et les ceintures noires 5^e dan MM. Hagiwara, Roux et Plombas (responsable de l'organisation générale). De nombreuses médailles et récompenses seront offertes par le Crédit Lyonnais et les commerçants de la ville pour encourager les sportifs. Une journée à ne pas manquer pour les amateurs de sports de défense comme le judo ou jiu jitsu.

VILLE VERTE

Les 22 arbres morts ou dangereux qui viennent d'être abattus vont être avantageusement remplacés dans le courant du mois. Il est en effet prévu de replanter 76 arbres et 4 820 arbustes. Aubervilliers ne perd pas au change.

REPLACEMENT DES CANDELABRES

Les candélabres et les lanternes de la partie de la rue H. Cochenne comprise entre la rue du Pont Blanc et le Boulevard E. Vaillant seront remplacés en mars.

TRAVAUX RUE H. BARBUSSE



AMELIORATION DE LA VIE QUOTIDIENNE

650 000 F de travaux vont être réalisés à la cité Félix Faure : réfection des boîtes aux lettres, habillage des ascenseurs, réfection des halls. Ces travaux sont financés à 20 % par la Direction Départementale de l'Équipement. Le reste devra en grande partie être emprunté. Les travaux commenceront prochainement.

NOUVEAU GARDIENNAGE

Le 91, rue du Pont Blanc, le Chemin des Prés Clos, le 141 rue Réchossière et le 2, rue Lopez et Jules Martin passeront dans la nouvelle organisation de gardiennage dans le courant du mois de mars.

FIN DE TRAVAUX DANS LES CITÉS HLM

Les chantiers de ravalement et d'isolation thermique du 20 rue Bordier et ceux d'isolation des pignons du 38 rue Hémet se termineront dans le courant du mois de mars.

RÉHABILITATION DU 167 RUE DES CITÉS

Les travaux de réhabilitation des 15 logements de ce bâtiment vont démarrer dès le printemps, les financements venant tout juste d'être accordés. Le « PACT ARIM », association spécialisée dans la réhabilitation du bâti ancien en Seine-Saint-Denis, assiste l'Office de HLM dans cette opération. Les locataires ont été consultés un par un sur le projet et tout est mis en œuvre pour que les travaux les dérangent le moins possible dans leurs habitudes, la plupart d'entre eux étant très âgés. Une extension du bâtiment est prévue sur la cour pour agrandir les

cuisines minuscules et permettre la création d'une salle de bains avec WC (qui sont actuellement sur le palier). Le ravalement et l'isolation thermique sont également au programme. C'est l'architecte Pascal Lépicié qui en est le responsable. Cette opération d'acquisition-réhabilitation vient après celle du 45 avenue Jean Jaurès et avant celle de la rue Gaëtan Lamy. Elle s'intègre dans une préoccupation de la Municipalité et de l'Office de garder le bâti quand cela est possible en l'adaptant aux exigences nouvelles et donc de conserver à Aubervilliers son cachet de ville au passé riche.

PARKING PROVISOIRE

Il sera installé à l'emplacement de l'ancien lavoir à hauteur du 180 avenue A. Karman. 25 places y seront aménagées.

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Les lampes des éclairages publics de la rue A. Karman, la rue des Cités et la rue Réchossière seront remplacées au mois de mars.



Acheter pour rénover au 167 rue des cités comme rue Gaëtan Lamy

D'importants travaux vont démarrer en mars dans la partie de la rue H. Barbusse comprise entre la rue des Écoles et la limite de Paris. La compagnie des eaux va poser une canalisation d'eau potable qui sera appelée à relier les réseaux de banlieue avec celui de Paris. Ces travaux auront pour conséquence la fermeture complète de cette partie de voie qui sera interdite à la circulation et au stationnement dans le courant du mois de mars. La date précise de ces travaux sera annoncée par un panneau à l'entrée de rue.

CARNAVAL

LES ENFANTS D'AUBER INVENTENT LA MER



Jules Cordière présente l'Engouffreur dans les ateliers municipaux

« AUBER ET TOI
JACQUES
PRÉVERT
REGARDEZ VOS
PETITS ENFANTS
LEUR PAUVRE
HISTOIRE
A CHANGÉ
ET VIV'AUBER,
AUBERVIL-
LIERS ! » (1)

(1) extrait de « la chanson d'Auber » composée pour le Carnaval. Paroles : Jean-François Guédy-Paxel, musique et arrangement : Franck Stecker

« **E**n cet an de grace mille neuf cent quatre vingt sept, le premier du mois d'avril, notre belle cité d'Aubervilliers sera engloutie sous les mers pour permettre au peuple exilé de l'Atlantide, d'accompagner sa Princesse-Papillon et le dragon géant. Les gardes-poissons et les bouffons de la mer escorteront ce montre crachant le feu surnommé « l'Engouffreur ». Ce cortège donnera une aubade place de l'Hôtel de Ville avant de se rendre dans la mer de Solomon où la princesse devra, pour le bien de son peuple, affronter la pieuvre monstrueuse. Combat difficile dans lequel elle sera aidée par l'homme-obus.

Pour célébrer cet événement exceptionnel, un bal sera donné au lieu-dit Solomon. »

Ce n'est pas un « poisson d'avril » mais le thème du Carnaval des Enfants d'Aubervilliers.

Renouant avec la tradition médiévale, le Centre d'Animation Solomon, les centres aérés primaires et maternelles organisent depuis dix ans cette initiative, une des plus importantes du genre en France. Cette année, pour la première fois, le défilé tournera autour d'un thème unique déterminé par le choix de la date : la mer, son milieu, ses habitants. Pour la première fois aussi, les enfants seront les acteurs d'un conte fantastique. Ils représen-

ront le peuple de la mer : poissons, hippocampes, baleines, crabes, poulpes, coquillages, étoiles de mer, méduses, algues, sirènes, monstres marins, pirates...

DE MULTIPLES INTERVENANTS

Pour préparer ce carnaval beaucoup d'énergies sont mobilisées. Les enfants qui sont le cœur de cet événement s'investissent avec tout l'élan et l'enthousiasme qui leur est propre. C'est de leur fête qu'il s'agit et ils en sont les meilleurs « propagandistes ». Ne soyez pas surpris le mercredi de les rencontrer en bande dans les rues, le visage peinturluré, vous apostrophant avec vivacité : « cinq francs le badge pour le carnaval. Faut l'ach'ter M'dame. » En une seule journée les enfants du Pont Blanc en ont vendu 150 et il faut voir comme ils en sont fiers ! Laurent Réa et toutes les équipes du Centre Solomon, des Centres de loisirs primaires et maternelles, des maisons de quartier travaillent d'arrache-pied. Depuis plusieurs mois, ils sensibilisent les enfants au milieu marin, leur racontent l'histoire qu'ils vont jouer. Tous ils sont passionnés, les idées foisonnent : « C'est toute la rue qu'il faut pour défiler et pas seulement la moitié », « Et si on essayait de



La diffusion du badge par les enfants



Les élèves de la SES Diderot construisent le canon qui propulsera l'homme dans les airs



Enfants : associer les adultes à leur fête

représenter une tempête, des vagues. » « Pour les petits de maternelles, le défilé c'est dur. On pourrait leur installer une estrade pour qu'ils voient quelque chose. » D'autres structures s'associent à ce travail. Les jeunes de troisième année de mécanique de la SES Diderot avec leur professeur, M. Goe, construisent le canon de 8 mètres de long.

Les ateliers municipaux donnent vie à l'Engouffreur (17 Mètres de long et 5 m de haut).

Les personnes âgées participent à la confection de costumes, de décorations. Les trois bibliothèques de l'enfance animent des activités autour du carnaval, de la mer. Soixante élèves du CES G. Péri formeront un groupe de danseuses de la mer et de percussionnistes. Le Commissariat, la RATP (pour définir le trajet et assurer la circulation), les services de la voirie (nettoyage après le passage du défilé) s'ajoutent à la multitude d'intervenants qui sont « sur le coup ».

Sans oublier la participation de professionnels qui contribue à donner tout son éclat au Carnaval. Le plasticien Jules Cordière, père de l'Engouffreur et du canon, la compagnie Oposito, avec toute son expérience (11 ans d'existence et de nombreux carnivals en France et en Espagne) qui anime le final magique et grandiose, la troupe de comédiens amateurs d'Aubervilliers l'ABC, une vingtaine d'élèves de l'Ecole de Mimes et Danseurs du

CIRCULATION LE 1^{er} AVRIL

En raison du Carnaval l'avenue de la République (partie comprise entre la rue A. Karman et l'avenue V. Hugo) sera interdite à toute circulation de 15 h à 17 h. La déviation de la circulation se fera par l'avenue V. Hugo et E. Poisson et inversement. De 13 h à 17 h le stationnement sera interdit des deux côtés de la voie de la rue E. Poisson, de la rue Ferragus. La circulation et le stationnement sera interdit rue Quinet (entre la rue Heurtault et la rue Schaeffer). Enfin, la rue Schaeffer sera interdite à la circulation de 15 h 30 à 17 h. Les automobilistes sont d'avance remercier de leur compréhension.

Carré Sylvia Montfort, des musiciens et notamment ceux de la compagnie Trottoir express qui ont créé la « chanson d'Aubervilliers » que tous les enfants reprendront en chœur.

ON RÉCUPÈRE TOUT

Pour préparer cet évènement, ils sont tous redevenus des enfants vivant dans un monde féérique. Mais comme il faut bien avoir les pieds sur terre, ils se démènent avec les enfants pour dépenser le moins d'argent possible : pour le char et le canon, les ferrailleurs de la région ont été mis à contribution. Pour faire les costumes, on récupère tout, les sacs de pommes de terre, les tampons jex, les sacs poubelles, les tuyaux électriques, les vieux vêtements, les bouts de chiffons. Déjà les enfants des centres ont commencé à préparer leurs costumes. Les autres peuvent aussi se préparer dès maintenant. Au moins 2 000 participants sont attendus.

Ainsi, tout est prêt pour une fête extraordinaire des « petits enfants d'Aubervilliers » dont Prévert avait fait un poème émouvant. Mais attention, le premier avril reste le jour des farces ; la mer ça mouille, les « poissons d'avril » ça existe et l'engouffreur n'a pas volé son nom !...

Patricia COMBES

PRÉNOM CARMEN

SUR LES PAS D'UNE MAIRE-ADJOINTE

En Mairie, les dames du standard l'appellent par son prénom. « Carmen vient de partir, pouvez-vous rappeler en fin d'après-midi ?... »

Je n'allais pas tarder à comprendre les raisons de cette familiarité envers Carmen Caron Maire-Adjointe responsable du secteur scolaire, Vice-Présidente de l'Office d'HLM depuis 1983, précédemment responsable de la Jeunesse et des Sports. Un pur produit d'Aubervilliers, Carmen. Son père italien, sa mère espagnole dont la famille était venue chercher du travail en France dans les années 20, se sont rencontrés dans le bidonville de la rue Réchossière où s'élève maintenant la Maladrerie. Si comme elle vous habitez Auber depuis toujours, vous avez peut-être construit un four à céramique, ou un théâtre de verdure, découvert Mozart, ou radiodiffusé un journal dans ces colos bâtisseuses des années 50 qu'elle a dirigé avec enthousiasme et dont le souvenir l'emeut encore.

« LES CITOYENS PEUVENT SE CONTENTER DE DIRE, ON VOUS A ÉLUS, MAINTENANT DÉBROUILLEZ-VOUS ». MAIS L'ÉLU PEUT-IL VRAIMENT TOUT FAIRE SANS QUE CEUX QU'ILS REPRÉSENTENT NE PÈSENT DANS LA BALANCE ? »



Avec les chômeurs d'Aubervilliers, lors d'un repas de la solidarité organisé par Jack Ralite



Carmen Caron avec les lycéens d'Aubervilliers, en décembre dernier. Ils avaient invité la municipalité à un pot de l'amitié après le retrait du projet Devaquet.



Photos Willy VAINQUEUR

Dans la rue, avec les jeunes de la ville pour une école, une formation et un emploi dans l'égalité des chances pour tous...

Vous avez peut-être attendu dans la forêt de Chantilly, un jour de pluie, les repas qu'elle apportait en patageant dans la gadoue pour les mille enfants des centres de Loisirs, qu'elle dirigeait.

Ce coin de forêt, elle le leur avait trouvé en écrivant directement, à la manière qui est la sienne, au Directeur des Eaux et Forêts : « Il faut de l'air pour les enfants d'Auber ! ». Plus tard ce sera « Avec les sportifs d'Auber, on veut des moyens pour notre stade » (le futur stade André Karman).

Si, encore sur les bancs de l'école, vous avez manifesté aux jours chauds de Décembre, vous vous êtes retrouvés ensemble derrière les banderoles, puis sous la halle du marché, avec Jack Ralite, pour fêter la victoire contre le projet Devaquet. Carmen n'est pas du genre qui s'affaire mystérieusement, l'air important, de volumineux dossiers sous les bras ! N'empêche, me dit un responsable d'amicale de locataires « elle fait son boulot à fond, on voit qu'elle aime ça ». Ce n'est pas simple, le travail d'élue, en 1987. « Dans une ville comme Aubervilliers où on est élu pour plus de justice, de bien être, les gens attendent beaucoup de vous.

Souvent ils attribuent à leurs élus un pouvoir un peu magique, s'en remettant à eux pour tout ce qui ne va pas. Or il y a de moins en moins de moyens pour « donner satisfaction ».

DIRE LA VÉRITÉ

Si les citoyens se contentent d'attendre ça peut devenir « On vous a élus, maintenant, débrouillez-vous ». Mais que pourra l'élue, seul, si ceux qu'ils représentent ne pèsent pas dans la balance ? C'est pourquoï Carmen Caron travaille le plus possible avec les gens concernés. Un coup d'œil sur son agenda au hasard : mardi 20, réunion de travail pour préparer les assises de la Jeunesse, [où elle parlera des formations à obtenir pour les jeunes de la ville], Réunion avec les enseignants des classes de neige et la directrice du nouvel équipement de Haute Savoie où se dérouleront désormais les séjours ; jeudi 22 réunion avec les assistantes sociales d'un quartier en rénovation... Ou encore, cette réunion à laquelle j'ai assisté, à l'OPHLM avec le directeur de l'Office et ses collaborateurs. Question posée : des ré-

clamations de locataires se perdent un peu trop souvent dans les méandres administratifs. Du revêtement de sol qui se décolle à la barrière de parking qui manque, en passant par les ascenseurs en panne ou l'entretien des halls, « ce qui m'intéresse, c'est que les gens soient reçus, qu'ils aient une réponse » exige Carmen.

« Mais il y aura des choses impossibles », s'inquiète le responsable technique. « Bien sûr, répond Carmen, ça fait partie de la vie, mais ce qui compte c'est qu'ils aient une réponse claire, qu'on leur explique la réalité ».

Même préoccupation avec les parents d'élèves, lors d'une rencontre avec l'APE de la maternelle Louise Michel. Des travaux ont été demandés et selon la directrice « rien n'est jamais fait ». Inquiets, les parents sont venus me demander des explications. Une responsable des services techniques apporte sa compétence.

PRÉPARER LA RENTRÉE

Carmen explique comment chaque année la commission de l'enseigne-

ment choisit pour chaque école, en fonction du budget, les gros travaux les plus urgents à réaliser. Et comment, pour les petites réparations, il suffit de noter les demandes sur un cahier relevé tous les mois. Elle explique en même temps les difficultés financières de la ville, à qui l'État impose sans cesse de nouvelles dépenses, sans donner de contre-partie. Une fois les questions matérielles éclaircies, on passe au problème de l'accueil des petits en maternelles. La ville a des locaux, trois classes pourraient être ouvertes. Il faut préparer dès maintenant la bataille de la rentrée pour obtenir les trois postes d'institutrices, rendez-vous est pris pour Février.

Quand on demande aux gens qui ont affaire avec Carmen ce qu'ils en pensent, trois phrases reviennent : primo, « elle sait écouter les gens », secondo « avec elle, c'est toujours concret », tertio, « elle ne vous mène pas en bateau, quand elle pense une chose, elle le dit ». De plus, remarque un responsable de parents d'élèves « elle a su s'entourer de personnes agréables ». Ce n'est pas négligeable !

Blandine KELLER ■

LE CENTRE DE LOISIRS MUNI- CIPAL DE L'ENFANCE

En sortant de l'école, nous avons rencontré un beau chemin de fer qui nous a emmené tout autour de la terre » dit la chanson de Prévert. Le Centre de Loisirs Municipal de l'Enfance est un peu ce « beau chemin de fer » pour les enfants d'Aubervilliers. Quand les parents travaillent, rentrent tard, que faire en dehors de l'école ? Traîner dans la cité, s'installer tout seul devant la télé ? Ce n'est pas drôle !

Jouer avec des copains avec un micro ordinateur, fabriquer un bel objet en poterie ou apprendre ses premières prises de judo, c'est déjà plus intéressant : le Centre de Loisirs dont Bernard Sizaire, maire-adjoint à l'Enfance, a la responsabilité, a pour mission d'apporter aux enfants de 6 à 12 ans des loisirs variés et de qualité. Il organise les

Centres Aérés qui fonctionnent aux vacances de printemps et d'été pour les enfants de 6 à 12 ans et les Centres de Loisirs qui accueillent le soir après l'école et le mercredi (1 300 inscrits) : Il est responsable des cinq « Maisons de l'Enfance » qui leur offrent aussi différentes activités.

Le montant de l'inscription dans les centres est de 17 francs (alors que le prix de revient s'élève à 167 francs) ; les tarifs sont calculés selon le quotient familial. Le programme des activités est toujours annoncé à l'avance pour que les enfants puissent choisir. Ils peuvent également fréquenter les maisons de quartier le soir, le mercredi et le samedi après-midi en fonction de leurs goûts : cours de danse, ateliers de poterie, peinture, ou lecture tranquille dans un coin prévu pour cela. Il est aussi possible de construire en « légo » la station essence de l'an 2000, entièrement robotisée !

Le Centre de Loisirs Municipal produit des expositions (ouvertes tous les jours après l'école) et programme des spectacles présentés à « l'Espace Jacques Solomon », rue Schaeffer. Il propose des ateliers (photo, poterie, arts graphiques) animés et équipés par des « pros ». Ils fonctionnent le mercredi et le samedi de 14 h à 16 h et de 16 h à 18 h.

Laurent Réa, le directeur, est toujours à la recherche de ce qui pourra renouveler l'intérêt des enfants. En ce moment il est

absorbé par la préparation du « Carnaval des enfants » qui aura lieu le 1^{er} Avril sur le thème : le peuple de la mer. Comme des poissons dans l'eau, les enfants de Centres de Loisirs ! Ne vous étonnez pas d'être abordé dans la rue un de ces jours, par une étoile de mer ou un triton qui voudra vous vendre un bel auto-collant. Pour 5 F, vous participerez au succès du Carnaval ! Les animateurs (ils sont 90) participent activement à son succès ; ils ont passé un dimanche, en plus de leur travail, pour tout mettre au point avec Laurent Réa.

Maria coordonne l'activité des maisons de quartier et « Didi » a la charge du secteur « mercredis », « petites vacances » et « centres aérés » permettant à des enfants qui ne partent pas de profiter de la nature et d'avoir de vraies vacances.

L'été, le Centre de Loisirs les emmènera une semaine complète à Champs-sur-Marne, la base nautique mise gratuitement à disposition des collectivités du département par le Conseil Général. Là-bas, planche à voile, canoé kayak... c'est le dépaysement garanti. Passer la nuit sous la tente ou la journée à la mer, souvent pour la première fois, cela fait partie aussi des découvertes vécues chaque année par les enfants grâce au travail du Centre de Loisirs Municipal de l'Enfance.

Blandine KELLER



« Le centre de loisirs, c'est comme ça ! »

CRÉDIT TROP CHER
=
IMPÔTS LOCAUX ÉLEVÉS

REAGISSEZ !

SIGNEZ LA PÉTITION QUI EST A L'INTÉRIEUR
DÉGRAFEZ LA PAGE ET RENVOYEZ LA EN MAIRIE

Aubervilliers

M E N S U E L

POUR UN IMPÔT LOCAL
MOINS LOURD,
DES TAUX D'INTÉRÊTS
RAISONNABLES
ET HONNÊTES
POUR TOUS

**SIGNEZ
CET
APPEL**

et renvoyez le
à :
Mairie
d'Aubervilliers
Avenue
de la République
93300
Aubervilliers

**avec votre maire,
Jack Ralite,
dites**

OUI

A

- la réduction des taux d'intérêts supportés par la commune, par moi-même en tant que consommateur, par les entreprises qui investissent pour l'emploi.
- l'allègement de la taxe d'habitation en prenant en compte les ressources des ménages
- la modification du calcul de la taxe professionnelle pour favoriser et soutenir les entreprises qui développent l'emploi et l'économie locale.

Nom Prénom
Signature

VILLE

BILAN DE SANTÉ



Le docteur Jean BUISSON, Médecin-chef du centre de Santé Municipal

De nombreuses structures médicales existent depuis longtemps sur notre ville. Dans le secteur privé, on compte plus de cinquante généralistes, une vingtaine de spécialistes, deux cliniques (la Roseraie et l'Orangerie). Il existe également des structures départementales et sectorielles : quatre centres de Protection Maternelle et Infantile, un dispensaire spécialisé dans la lutte contre la tuberculose et les maladies sexuellement transmissibles, le service de santé scolaire, le centre d'hygiène mentale ; des structures médico-sociales : le Centre Médico Psycho-Pédagogique, l'Institut Médico-Pédagogique. La Municipalité elle-même a mis en place depuis la Libération d'importants moyens dans ce domaine : un Centre de Santé où exercent 31 généralistes et spécialistes, un centre de PMI, de médecine du travail, médico-

sportif, un bureau d'hygiène. Madeleine Cathallfaud, Maire-Adjointe à la Santé, rappelle : « Le souci des élus a toujours été de permettre à tous les habitants, quelle que soit leur condition sociale, de se soigner. Notre objectif n'est pas d'être en concurrence avec les structures privées mais d'intervenir en complémentarité, de travailler avec tous les partenaires concernés. Nous accordons une place très importante à la prévention. Cela passe bien sûr par l'implantation de structures médicales municipales mais également par la création d'équipements comme les crèches, les centres de loisirs, de vacances, les organismes sportifs et l'ensemble de la politique sociale de la ville ». Aubervilliers dispose en outre de 500 lits de clinique pour moins de 70 000 habitants. Cependant, l'hospitalisation publique, avec l'hôpital Avicenne, n'offre que 600 lits pour une circonscription de 300 000 habitants ce qui rend indispensable la construction d'un hôpital à Aubervilliers pour ce secteur du département.

PRÉVENIR

Ce chek-up des structures médicales de la ville peut paraître satisfaisant. Cependant, le Docteur Buisson, Médecin Chef du Centre de Santé du Docteur Pesqué remarque : « On ne peut pas dire que l'état de santé de la population soit très bon. Le taux d'hospitalisation des enfants y est plus élevé que dans d'autres villes de la région Parisienne. Dans certains quartiers, les conditions d'habitat voire d'hygiène, ont des répercussions parfois dramatiques sur la santé.

soins médicaux ne suffisent pas à prévenir les conséquences qu'ont sur la santé physique et morale des gens, les conditions de vie et de travail. De plus, il est nécessaire que les différentes structures médicales soient attentives à ne pas négliger les besoins nouveaux qui surgissent. Le Centre Municipal de Santé, pour sa part, cherche à prendre en compte cette dimension. C'est ainsi qu'ont été mis en place le centre de planification familiale, celui d'hygiène alimentaire, d'alcoologie, de toxicologie, les services de soins à domicile pour les personnes âgées. L'augmentation des maladies sexuellement transmissibles devrait aussi nous conduire à faire progresser les mesures d'information et de soins dans ce domaine ».

L'autre obstacle semble bien être l'argent. Le nombre de consultations diminue à partir du 15 du mois aussi bien chez les médecins libéraux qu'au Centre de Santé Municipal, malgré le tiers payant. La peur des dépenses occasionnées par une visite (frais de pharmacie, d'hospitalisation) l'emporte sur le mal. On attend ou on rogne sur d'autres dépenses indispensables comme la nourriture. Certaines mesures vont encore aggraver ce phénomène comme la suppression du remboursement à 100 % pour de nombreuses personnes âgées. Ce sont les familles modestes, nombreuses à Aubervilliers, qui sont les premières touchées. Alors que la médecine connaît un développement sans précédent pour prévenir, dépister, soigner, ce droit fondamental qu'est le droit à la santé est menacé. Il doit être défendu.

Patricia COMBES ■

CULTURE DES SCÈNES DE TOUTES LES COULEURS



Madame l'Archiduc en répétition.

« A NOUVEAUX
LIEUX,
NOUVELLES
PRATIQUES
CULTURELLES.
DU JAZZ
A L'OPÉRETTE
EN PASSANT
PAR LE CINÉMA
ET LE THÉÂTRE
ÇA REMUE A
AUBERVILLIERS »

De l'opérette au jazz, en passant par le théâtre et le cinéma ça bouge en Mars à Aubervilliers.

Le 13 Décembre dernier on inaugurerait l'Espace Renaudie, le Centre d'Arts Plastiques Camille Claudel, la bibliothèque Henri Michaux, les studios de musique John Lennon. De ces nouveaux lieux culturels, Guy Dumélie, Maire-Adjoint à la Culture et Gérard Drure, responsable du Service Culturel formulaient la volonté de les voir devenir cadre d'accueil de nouvelles initiatives culturelles, associant la ville à tous ceux qui voudraient faire déboucher leurs pratiques artistiques sur des projets communs. Ce sont ces premières initiatives qui dessinent les contours de la vie culturelle d'Aubervilliers en ce mois de Mars.

Diversité des formes artistiques d'abord. S'il paraît évident de proposer un éventail de styles assez ouvert pour être crédible, une autre chose est de rechercher la pluralité des démarches artistiques :

quand on propose d'un côté « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux, monté par Alfredo Arias, professionnel connu, mais que l'on offre par ailleurs à une troupe d'amateurs les moyens de présenter une opérette d'Offenbach, la volonté est d'assumer en plus du simple « bon choix » dans la programmation le risque de faire sortir des talents nouveaux, prenant une part déjà importante dans la « production » d'un spectacle. A ce niveau le service culturel fait dans l'audace.

D'audace, Catherine Reneau et Francette Vigneron n'en manquent pas. Co-metteurs en scène de « Madame l'Archiduc » (musique d'Offenbach et livret d'Albert Milaud), elles dirigent le Groupe Lyrique Orphée. Ce spectacle, qui sera présenté à l'Espace Renaudie à partir du 13 mars (1), est un véritable Boeing à faire décoller : 26 chanteurs (chœur et solistes), deux pianistes, deux metteurs en scène, sans compter la décoratrice et la costumière ! Il faut ajouter à

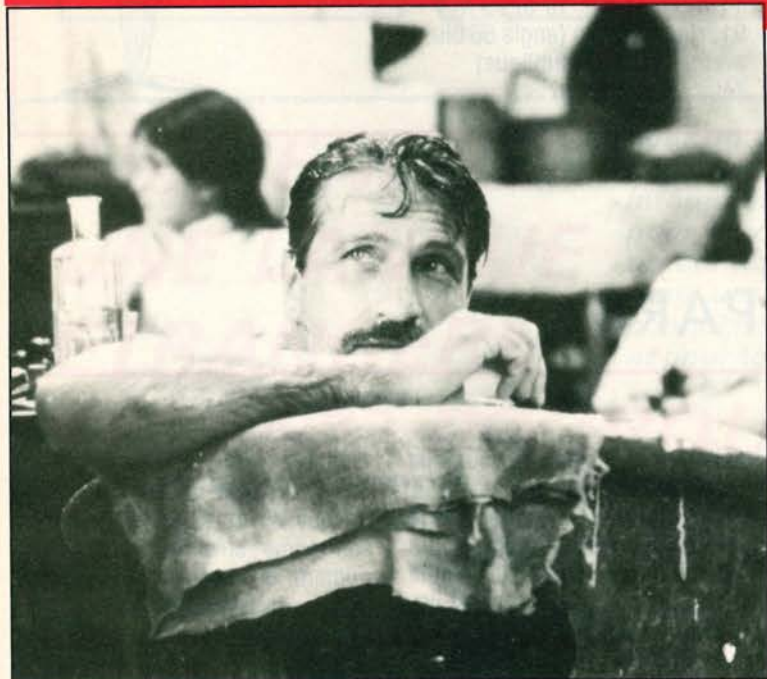
cette équipe déjà nombreuse la classe de couture de la SES Diderot qui s'est chargée de la confection des costumes, sous la direction de son professeur, Mme Juchault. La collaboration entre la troupe et la SES, dirigée par Mme Jallon et proposée par le service culturel de la ville pour mener à bien l'opération a été accueillie avec enthousiasme par les élèves, toutes contentes de participer à pareille aventure. Francette Vigneron, archi-fougueuse, parle de son travail avec une certaine ferveur : « La partie du répertoire que nous allons jouer n'a plus été montée depuis 1920. Il a fallu un énorme travail pour organiser une troupe aussi importante et pallier à l'absence d'orchestre grâce à une partie piano à quatre mains. Le tout a été facilité par le service culturel. On nous a ouvert l'Espace Renaudie, on nous a fourni un piano de concert, etc... Effectivement, l'opéra devient de plus en plus populaire et Offenbach est un grand, je dis bien un très grand compositeur français. La rencontre



Shimizu Yasuaki pour un concert inédit à Aubervilliers.



Francette Vigneron, animatrice du Groupe lyrique Orphée.



Vittorio Mezzogiorno dans le film d'A. Arias.

avec Aubervilliers s'est précisée sur leur politique culturelle, très ouverte aux associations et qui encourage à populariser le répertoire français — j'insiste là-dessus parce que je suis une militante de la musique française. Les gens ont été vraiment ouverts et généreux, ils nous ont donné la confiance. »

« UN ARIAS INHABITUEL »

Autre musique, mais aussi autre politique pour le jazz à Aubervilliers. En participant à l'association « Banlieues Bleues », la ville fait l'effort d'accueillir ce qui se fait de plus original et de plus fort dans le jazz. C'est une pure aubaine que de pouvoir « s'offrir » des musiciens qui comptent parmi les princes du jazz contemporain : Le 7 Mars, à l'Espace Renaudie toujours, Shimizu Yasuaki et Celea-Couturier. Pifarely Group sévirent ! Le premier cité est une curiosité : d'abord il est japonais, c'est assez rare dans le jazz pour qu'on le signale, on lui prête des qualités exceptionnelles. Celea et Couturier sont déjà des vieux routiers dans leur discipline et ont notamment joué avec Didier Lockwood. Le miracle d'une telle affiche est d'abord celui de « Banlieues

Bleues » qui en associant les organisations officielles concernées et les communes permet de produire autour de Paris des spectacles que toutes les capitales peuvent envier. Le directeur de l'association, Jacques Pornon insiste : « Il faut dire aux gens d'Aubervilliers qu'ils se déplaceront pour de véritables événements musicaux, intégrés dans un grand mouvement fort et original, qui unit les villes de banlieue dans une production de haute qualité. C'est une vraie fête musicale. »

Pour le Théâtre de la Commune aussi, Mars sera une fête. Alfredo Arias présente sa dernière création, « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux qu'il prend soin de qualifier de « spectacle à la manière des singeries du XVIII^e ». Une façon d'affirmer encore la prédilection pour le théâtre-magie, fait de jeux de miroirs et d'illusions et où chaque personnage est insaisissable parce que dissimulé sous des masques successifs et trompeurs. A. Arias nous réserve une autre surprise, la sortie de « Fuegos », son premier film. Il y raconte l'histoire d'une famille d'Amérique Latine au début du siècle soumise au pouvoir tyrannique du père. Avec ce film, on découvre un A. Arias inhabituel, observateur sans concession des passions les plus violentes.

Claude GAUTHIER ■

1936

A l'occasion du 50^{ème} anniversaire du Front Populaire, la ville d'Aubervilliers a produit l'an dernier un film vidéo « Les années 36, mémoires d'Aubervilliers », d'E. Garreau et D. Terila (voir Aubervilliers mensuel de Janvier). Constitué de documents d'époque et de

témoignages d'habitants de la ville, ce film peut vous être loué. Tarif : 10 F/semaine (particuliers), 20 F/semaine (C.E., associations locales) et une caution de 100 F.

Renseignements : Service Culturel Municipal, 48.34.18.87.

Déjeuner ou dîner à Aubervilliers dans un cadre sympathique ? c'est possible !

• L'AUBERGE DE MARRAKECH -

ouvert tous les jours
Spécialités marocaines
12 h/15 h - 19 h/24 h
105, avenue de la République
Tél. : 43 52 10 08

• CAFÉTERIA BAR RESTAURANT DES STADES FRANÇAIS

- fermé le week-end 12 h/14 h
repas d'affaires, banquets
2, rue Edouard Poisson -
Tél. : 48 33 41 00

• CAF'OMJA -

fermé le dimanche
du lundi au mercredi
11 h/30/15 h - concerts le week-end
du jeudi au samedi
11 h 30/15 h - 19 h/23 h
125, rue des Cités -
Tél. : 48 34 20 12

• LE GRILL-BAR -

fermé le dimanche
Spécialités bouillabaisse -
couscous - paëlla
12 h/14 h 30 - 19 h/22 h 30
146, rue Henri Barbusse -
Tél. : 48 33 68 31
location de salle - banquets

• LE MOUGGAR -

fermé le mardi
Spécialités franco-orientales -
paëlla
11 h 30/14 h 30 - 19 h/23 h
245 avenue Jean-Jaurès -
Tél. : 48 33 01 05
repas d'affaires - banquets

• LE PÉRIGORD -

Maison Dejean -
fermé le dimanche
12 h/14 h 30 - repas d'affaires
- banquets - location de salles
22, rue du Moutier -
Tél. : 43 52 00 58

• PIZZERIA MARINELLA -

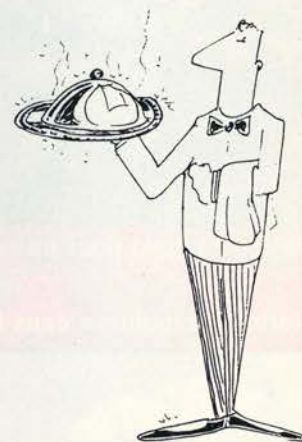
Tous les jours
11 h 30/15 h
18 h 30/23 h 30
117, avenue Jean-Jaurès -
Tél. : 43 52 00 78
Spécialités italiennes

• LA RENARDIÈRE

fermé le dimanche
cuisine franco-italienne
12 h/14 h 30 - 19 h/22 h 30
105, avenue Jean-Jaurès -
Tél. : 43 52 19 44

• LES SEMAILLES

fermé le lundi soir
grillades - cocktails des signes du Zodiaque
11 h 30/15 h - 19 h/23 h
91, rue des Cités (angle 86 bis, avenue de la République)
Tél. : 48.33.74.87



COMMUNIQUÉ :

LA RETRAITE, ÇA SE PRÉPARE

Prendre sa retraite est toujours un changement important dans son mode de vie : baisse des revenus, activités nouvelles, déménagement, temps libre.

Mais, tout le monde n'est pas couvert par le même régime et une personne peut être couverte par plusieurs régimes : le régime général de sécurité sociale concerne les salariés de l'industrie et du commerce, les régimes spéciaux regroupent les fonctionnaires civils et militaires,

Le régime des salariés agricoles, Les régimes autonomes couvrent les non salariés (exploitants agricoles, industriels, commerçants et artisans).

En outre, de nombreux régimes de retraites complémentaires servent des retraites distinctes de celles accordées par la sécurité sociale.

Depuis le 1^{er} avril 1983, vous

devez cesser toute activité professionnelle à la date choisie comme point de départ de votre retraite. Vous pouvez bénéficier d'une retraite à taux plein (soit 50 % de la moyenne de vos dix meilleures années de salaire) à 65 ans.

Mais vous le pouvez aussi SI VOUS AVEZ AU MOINS 60 ANS et que vous réunissez 37 ans et demi d'assurance soit 150 trimestres. Ou si vous êtes reconnu inapte au travail, si vous êtes mère de trois enfants, ou ancien combattant, ou ancien prisonnier de guerre, ou ancien déporté ou interné.

Que faire avant ? : Tous vos salaires sur lesquels vous avez cotisé sont inscrits sur votre compte individuel.

La régularisation de votre compte est possible bien avant que vous déposiez votre demande de retraite (années d'assurance oubliées,

salaires plus faibles que ceux que vous avez perçus).

Pensez avant tout à vérifier que le numéro de sécurité sociale qui figure en haut du relevé de compte est bien celui que vous pouvez lire sur votre carte d'assuré social).

La demande de retraite :

Vous devez demander la liquidation de votre pension en complétant l'imprimé de couleur beige, 4 mois avant la date de départ souhaité pour le premier versement. Adressez vous à la permanence de la C.N.A.V.T.S.

6, rue Charron : le mardi à 13 h 30 le jeudi à 9 h et à 13 h 30 Depuis le 1^{er} décembre 1986, les pensions sont payées à chaque fin de mois.

Adresses et formalités :

C.N.A.V.T.S. (Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse des Travaillleurs Salariés) 110-112, rue de

Flandres 75951 PARIS Cédex 19 Tél. : 42.03.96.57.

Vous devez toujours indiquer : vos noms et prénom, adresse, numéro de dossier vieillesse et numéro de sécurité sociale

Attention : Dès que vous avez reçu la notification de l'attribution de votre pension, cette décision est définitive.

Si vous contestez la décision, vous devez vous adresser à la Commission de Recours amiable dans le délai de 2 mois.

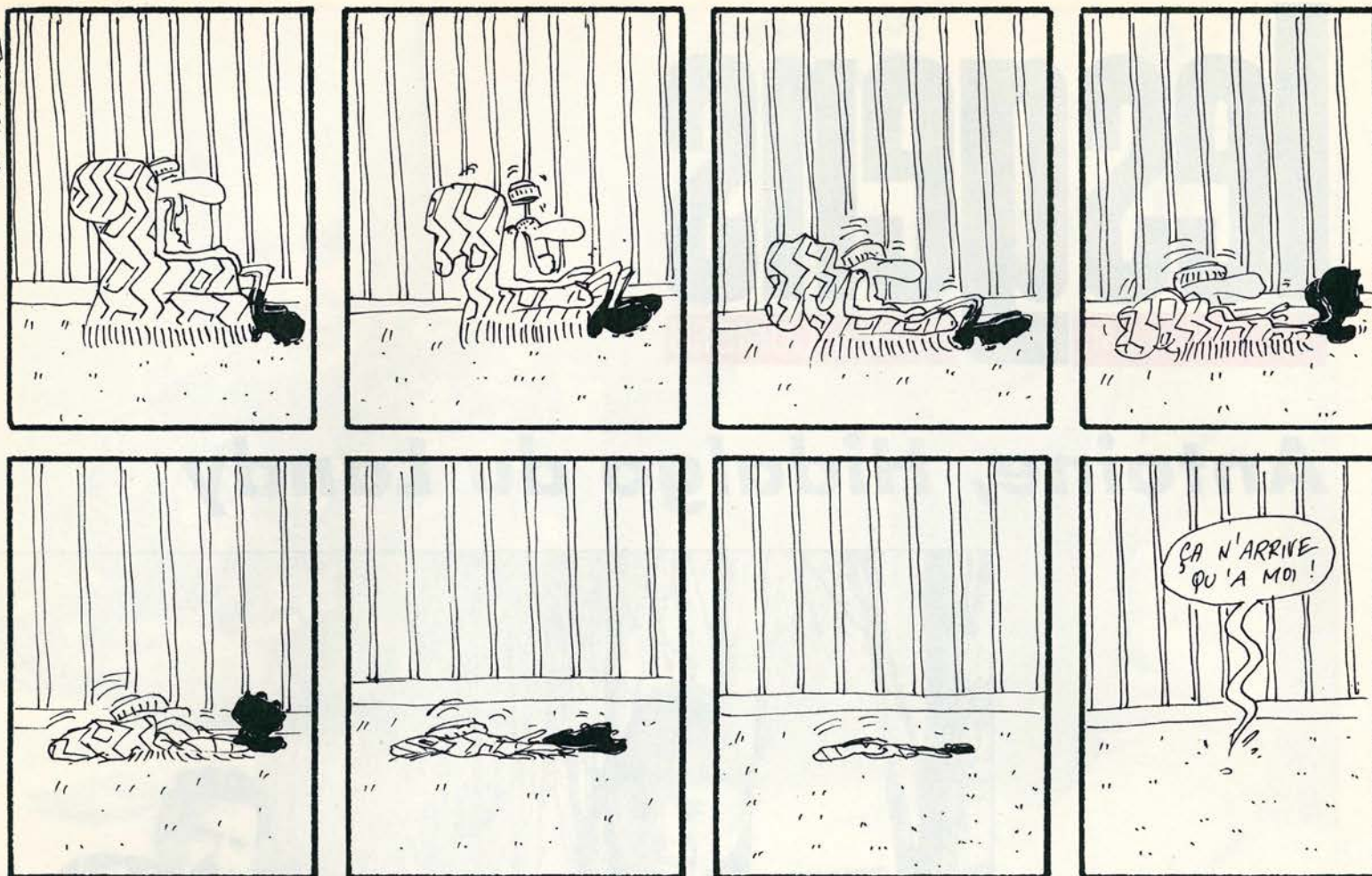
La réclamation doit être adressée par lettre recommandée au Président de la Commission.

Concernant la retraite complémentaire :

Adressez vous à la permanence du C.I.C.A.S. (Centre d'Information et de Coordination de l'Aide Sociale) 6, rue Charron les Mardi et Jeudi à 13 h 30.

Mimi le skin

LE HENAND



FIN

APPRENDRE UNE LANGUE ÉTRANGÈRE

EN 1987? POURQUOI FAIRE?

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ : NOREEN O'SHEA - PROFESSEUR D'ANGLAIS
NATIONALITÉ IRLANDAISE

7, ALLÉE GEORGES BRAQUE - 93300 AUBERVILLIERS

TÉL. : 43 52 25 06

pour un chômeur : augmenter ses chances de trouver un travail
pour une secrétaire : cela peut déboucher sur un travail plus intéressant

pour un cadre : cela peut lui permettre de faire la différence entre un contrat gagné ou perdu

pour un particulier : cela peut répondre au désir d'accroître ses connaissances culturelles

et pour tous : cela permet de mieux se faire comprendre à l'étranger.

SIMPLON BUREAU

SIÈGE SOCIAL ET EXPOSITION

34/38 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers - Tél. : 48.34.06.36+



MATÉRIEL DE BUREAU

MOBILIER • RONÉO • SIÈGES
MACHINES À ÉCRIRE • INFORMATIQUE
PHOTOCOPIEURS

CARMINE & CIE S.A.

ENTREPRISE
DE PEINTURE
DÉCORATION
RAVALEMENT
VITRERIE

DEVIS
GRATUITS

AGRÉE AUPRÈS DES
ADMINISTRATIONS

79 à 89, rue Henri-Gauthier
93000 BOBIGNY

Tél. : (1) 48.44.81.50 (jonctions multiples)

lesgens

Vus par

Francis COMBES

Antoine, Hidalgo du Landy



Antoine et son ami Basile, ici, tout près du canal.

« LES FAMILLES D'ORIGINE FRANÇAISE NE VOYAIENT PAS FORCÉMENT D'UN BON ŒIL L'INSTALLATION DE CES ÉTRANGERS, ESPAGNOLS ET ITALIENS, QUI ALLAIENT PEUPLER LE QUARTIER. »

S'il vous prend l'envie de vous promener dans le quartier du Landy, sur les berges du canal plantées de peupliers, peut-être rencontrerez-vous Antoine Arellano et sa femme, Gregoria. Lui est né à la Plaine Saint-Denis. Fils d'un espagnol arrivé en France en 1910 il est, comme il dit, un « immigré de la seconde génération ». « Mes voyages, dit-il en souriant, c'est Saint-Denis à Aubervilliers. » Elle, est venue de l'Estramadure, dans les années trente, d'un village des bords du Tage, aujourd'hui noyé sous les eaux. Et tous deux sont d'ici, de ce quartier où ils comptent tant d'amis et de souvenirs. C'est le père d'Antoine, ouvrier métallo, maçon à ses heures, qui

a construit la maison, un peu chaque jour, après sa journée à l'usine et le dimanche, avec l'aide de son fils.

Il a mis près de trente ans pour finir de la bâtir.

Penchés sur la table de la salle de séjour Antoine et Grégoria regardent des photos jaunies, de ces « photos de famille » que prenaient des photographes ambulants qui passaient dans le quartier et faisaient poser tous les voisins et leurs enfants.

« Celui-là, dit Antoine... je ne sais pas ce qu'il est devenu. Celle-là, cette jolie fille, elle s'est prostituée... » Ici, on a vu de tout.

Au début, quand la famille d'Antoine est arrivée, il n'y avait dans le quartier que quelques maisons, des jardinets et des rues de terre battue. Même pas de tout-à-

l'égoût. On vidait les pots-de-chambre dans le canal... Les premiers temps, la vie ne fut pas toujours facile. Les quelques familles d'origine française qui habitaient déjà là ne voyaient pas forcément d'un bon œil l'installation de ces étrangers, espagnols et italiens, qui allaient peupler le quartier.

« DES ENVAHISSEURS-FONDATEURS »

« On était des envahisseurs-fondateurs » dit Antoine... Parfois, il a fallu des années pour que les gens se dégèlent et se mettent à leur parler. Les petits espagnols se faisaient traiter de « pois chiches », les italiens de « macaro-



Photos ARGOS

Antoine et Grégoria Arellano

nis ». Antoine a conservé un souvenir de cette époque. Avec les autres enfants du quartier, pour se rendre à l'école Edgar Quinet, il devait franchir le canal et remonter la rue Régine Gosset qui s'appelait alors la rue du Paradis, un paradis particulièrement boueux où ils se crottaient les pieds. Arrivés à l'école, quand ils le pouvaient, ils se nettoyaient dans le caniveau. Car, le directeur, un certain monsieur Noël (qui aurait semble-t-il mieux mérité le nom de Père Fouettard) les attendait de pied ferme et donnait des coups de canne sur les jambes des enfants d'immigrés, des fils de pauvres, dont les galoches étaient sales. C'était dans les années vingt...

« LA VIE ICI ÉTAIT UN PEU COMME DANS UN FILM SOUS-TITRÉ »

Mais il y avait aussi de bons moments. Les jeux avec les copains dans la rue, les répétitions de pièces de théâtre dans la salle

du Patronage espagnol, les fêtes, les baignades dans le canal. A la maison, tous parlaient espagnol, mangeaient espagnol, vivaient espagnol ; et dehors ils devenaient français. Ils profitaient un peu des deux, goûtant les deux cultures, un peu comme dans un film sous-titré. Et ce n'était pas simplement vrai pour les petits immigrés. Dans la rue, se souvient Antoine, même les petits français parlaient l'espagnol... Il y avait aussi quelques adultes. Comme ce contrôleur d'autobus qui s'appelait Poulet, mais que tout le monde avait baptisé « *Galina* », du nom que ce gallinacé porte en Espagne. Grand copain d'un Ibère joueur d'accordéon, il passait son temps avec la communauté. Et quand il traversait le quartier, sur la plateforme de son autobus, il saluait les habitants d'un sonore « *Ola ! Buenos Dias !* », au grand effarement des voyageurs assis sur leur banquette. C'est dans ce quartier qu'Antoine a découvert la solidarité. Il y avait dans ce temps, dit-il, une vraie vie de quartier, les gens étaient plus proches les uns des autres... Dans les années trente, les jours de fête,

français, espagnols et italiens se retrouvaient sous la tonnelle de la guinguette, chez madame Lacroix, près du chemin de halage. Dans la soirée, on chantait « *Bandiera rossa* » et « *El himno Riego* ».

« CE MONDE DE FOUS »

Il y avait aussi Adrien Agnès et Lucien Lefranc deux types formidables, des militants, toujours prêts à rendre service. Ils jouaient aux cartes et discutaient « *social* », au café de la rue Albinet. Après la guerre, à son retour de captivité, Antoine a appris qu'ils avaient été fusillés. On a donné leur nom à la rue de la Justice. Ce qui était bien choisi... C'est à la guerre que le jeune ouvrier Antoine a pris le goût de lire. Grâce à un curé qui était professeur de philosophie à Strasbourg. Depuis il ne saurait plus s'en passer. Quand on lui demande s'il n'est pas fatigué de lire il réplique « *Et vous, vous n'êtes pas fatigué de ne pas lire ?* » On a donc parlé des fêtes espagnoles, de Machado, Lorca, Alberti...

Sec et noueux comme il est, Antoine me fait penser à un olivier, un olivier d'Espagne qui aurait pris racine sur les bords du canal Saint-Denis. Tous deux, ils sont de là-bas et d'ici et ils se sentent chez eux...

Antoine et Grégoria se sentent chez eux dans ce morceau de banlieue ouvrière où on ne roule pas sur l'or mais qui est riche en trésors d'humanité. Quand ils ont abandonné le commerce de cycles et motos qu'ils avaient tenu, pendant une dizaine d'années, rue Henri Barbusse, ils ont décidé de revenir ici.

Et c'est ici qu'ils vivent leur retraite.

Grégoria, très active, se déplace beaucoup dans Aubervilliers pour faire ses courses ou voir des amies. Quant à Antoine il passe une partie de son temps à discuter avec de vieux copains, comme Basile. Basilio Ramos (ce qui veut dire « bouquet » en espagnol) est un buveur d'eau et un homme qui défend ses idées.

Ensemble ils parlent des événements, de l'Espagne, qui est bien américanisée, de la France, de ce qui n'est plus comme avant.

Francis COMBES ■



— Civisme et propreté

— Peignez les façades

— Scrabble

— Proposition pour un quartier

CONTINUEZ

Ancien habitant de la rue du Landy, (n° 66) je suis très touché par votre article sur la qualité du logement la-bas. Bravo ! Continuez ! Faites de votre mieux pour que l'exploitation basse et infâme s'arrête.

Veuillez agréer, l'expression de ma considération distinguée.

M. W. OOMEN
Bd Anatole France

PEIGNEZ LES FAÇADES

La fête du 13 Décembre, avec l'inauguration des équipements culturels, des 62 nouveaux logements de la Maladrerie, l'ouverture des locaux commerciaux a été l'occasion pour de très nombreux habitants du quartier d'apprécier, voire de découvrir, pour certains, la qualité architecturale de ce nouvel ensemble.

J'ai cependant rencontré des habitants du quartier qui regrettaient l'aspect rébarbatif des façades grises et se félicitaient de la gaité apportée par la nouvelle peinture des fenêtres et des boiseries des logements de l'Allée Henri Matisse.

Ne pourrait-on suggérer à l'architecte, maintenant que cette partie du quartier s'achève, une mise en peinture des bâtiments ? Cela correspondrait bien au caractère

QU'EN PENSEZ VOUS ?

ÉCRIVEZ DANS CETTE PAGE

vos avis, vos idées, votre témoignage à Aubervilliers mensuel, 49 Av. de la République.

que nous souhaitons donner à la vie dans le quartier. La présence des nombreux ateliers d'artistes devrait être le gage de la réussite de cette opération.

J.R. Allée Groperrin

SCRABBLE

En lisant Auber-Mensuel j'ai vu que l'on pouvait vous faire part de nos suggestions. Pourriez-vous dans les nouveaux locaux de la Maladrerie (ou ailleurs) envisager la création d'un club de scrabble ? Je suis tout à fait disposée à vous aider si vous êtes d'accord.

Mme Fouque
148, rue Réchossière

CIVISME ET PROPRETÉ

Ayant lu le mensuel d'Aubervilliers nous avons constaté que beaucoup de réclamations au sujet de la propreté des rues étaient adressées. Pour appuyer les autres riverains nous venons, à notre tour, vous faire savoir que l'avenue Victor Hugo, face à l'école Stendhal n'est jamais balayée. Voici trois samedis que l'on ne voit pas le balayeur devant l'école. Un tas d'ordures mis par lui auprès d'un autre y est depuis deux mois. Quant à celui qui doit balayer côté pair, ses journées se passent au foyer Ambroise Croizat.

Cela est-il juste vu le prix des impôts locaux ?

Certes il y a des gens inconsients mais il pourrait y avoir un chef cantonnier qui, de temps en temps, fasse un tour. Quant au « mensuel d'Aubervilliers » nous ne le voyons pas.

La porte cochère s'ouvre librement toute la journée ce qui n'empêche pas de déposer prospectus et journaux dans le couloir où il y a un endroit à cet effet.

Nous comprenons très bien que vous n'y êtes pour rien. Nous avons une belle ville fleurie mais avec de la bonne volonté du service du nettoyage cela pourrait être encore mieux de la part de chaque service.

Nous espérons une améliora-

tion venant de votre part et nous vous adressons nos remerciements pour votre travail.

Des habitants du
154 av. Victor Hugo

Nous avons rencontré des difficultés durant le mois de décembre, pour assurer l'entretien régulier de l'Avenue Victor Hugo. Pour tenter de pallier à cette difficulté, notre service a procédé à deux interventions importantes avec une équipe du service du nettoyage.

Au niveau du 120 et 120 ter Avenue Victor Hugo, nous ramassons pratiquement tous les jours des sacs d'ordures ménagères déposés par des riverains, peu scrupuleux de la propreté de la Ville. Cela ne contribue pas à donner à notre ville l'aspect que nous lui souhaitons.

Le problème des salissures devant l'école STENDHAL est, lui, étroitement lié au nettoyage des marchés. Le travail effectué par l'entreprise, chargée du nettoyage du marché, n'est pas satisfaisant et nous sommes actuellement contraints de rechercher une autre entreprise pour effectuer ce travail. Croyez bien que nous sommes très sensibles aux questions de la propreté dans la Ville. Notre service de nettoyage, qui ne saurait prétendre à la perfection, ne manquera pas de tenir compte de vos remarques dont nous vous remercions. Quant à la distribution d'Aubervilliers mensuel, toutes les mesures ont été prises pour que vous soyez désormais servis.

Gérard Del Monte
Maire-Adjoint

PROPOSITIONS POUR UN QUARTIER

Lors d'une rencontre avec M. SIVY, nous avons évoqué les qualités de notre quartier, compris entre la rue Heurtault, le canal, la rue du Landy et la voie ferrée. Ceux qui connaissent les lieux au-delà de leur actuelle décrépitude, reconnaissent qu'une dimension de village s'y est conservée, autorisant une communication chaleureuse intergénérationnelle et inter-ethnies, ce qui est presque un luxe de nos jours. Il serait dommage que cette sociabilité souffre d'une trop grande dégradation de l'habitat, et nous sommes nombreux d'habitants à ne pas nous résigner. Comme nous l'expliquions à M. Sivy, nous estimons qu'il incombe avant tout aux riverains d'aborder la responsabilité de leurs problèmes, et de leurs solutions, autre qu'un tracé de route dévastateur.

Nous préférons une mise en valeur de ce qui nous paraît participer de la richesse d'Aubervilliers. A nos yeux, elle procède plus de bon sens, de la coordination, que de l'épreuve pécuniaire : les initiatives de réhabilitation et d'entretien ne manquent pas, pour peu qu'on les encourage par un relais au niveau de l'autorité municipale.

Nous évoquons, par exemple, la question très terre à terre des trottoirs de notre rue, qui font résolument injure au piéton qui passe devant la plaque dédiée au célèbre colonel que fut Fabien : cette rue qui fût jadis privée, puis nationalisée, est trop étroite pour autoriser le stationnement des deux côtés, moyennant quoi le trottoir de droite (dans le sens de la circulation) fait office de parking aux heures de bistrot, les véhicules tellement collés aux façades qu'il est parfois difficile de manipuler ses volets ou franchir son seuil, à moins qu'il ne reste quelque espace mis à profit pour l'intimité d'uriner. S'ajoute à cet agacement les difficultés causées aux nettoyeurs et aux enfants qui fréquentent l'école Edgar Quinet, obligés souvent d'emprunter la chaussée. Nous pensons qu'il serait une solution simple — car la signalisation n'a guère d'emprise sur ces habitudes — en posant le long



de ce trottoir, des arceaux métalliques bas, antistationnement, étant donné que les plots en béton sont peut-être trop encombrants.

**Claudine Noël,
Gille Grenellère
et des riverains
de la rue du Colonel
Fabien**

REMERCIEMENTS AUX DONNEURS DE SANG

Au nom de nos malades, je vous remercie monsieur le Maire d'Aubervilliers, d'avoir bien voulu charger d'organiser les Journées du Sang des 17 et 18 Janvier où nous avons eu 118 volontaires, sur la commune.

Vous voudrez bien vous faire mon interprète auprès de vos donateurs pour les remercier chaleureusement.

Docteur J. Baudelot

CLOATRE

SARL

**Votre
fleuriste
interflora**

113,
Rue Hélène
Cochennec

AUBERVILLIERS

43.52.71.13

Pour vos plantations de printemps, passez vos commandes et obtenez de meilleurs prix.

Livraisons assurées



S O C I A L

10-13 MARS INFORMATION RETRAITE

Vous avez 55 ans ou plus vous voulez savoir quel sera le montant de votre retraite. Comment la calculer ? Pendant quatre jours, du 10 au 13 Mars, il vous est possible d'obtenir immédiatement un relevé de votre compte retraite du régime général de la Sécurité Sociale et une évaluation de votre future pension. A cet effet, la Caisse Nationale Assurance Vieillesse des Travailleurs Salariés (C.N.A.V.T.S) reçoit dans une salle de la mairie, toutes les personnes désireuses d'accéder à cette information.

Par les moyens informatiques (un terminal relié à la mémoire centrale de la caisse) il sera possible de fournir à chaque assuré une vue exacte de ses droits.

Trois stands d'accueil seront à la disposition du public : le mardi 10 Mars de 9 h à 16 h 30, le mercredi de 9 h à 18 h 30, le jeudi de 9 h à 16 h 30 et le vendredi de 9 h à 12 h.

NE MANGEZ PLUS SEUL



Vous pouvez prendre vos repas dans les foyers E. Finck, A. Croizat et S. Allende. Vous y trouverez également échanges et réconfort puisqu'il vous est possible de prolonger ces moments en participant à certaines activités programmées tous les après-midis. Renseignements dans les clubs.

DEPAN'AGE 93

Cette association crée par le PACT Arim offre aux personnes âgées un service de petits dépannages. Il est demandé aux utilisateurs 10 F de frais de déplacement pour ceux ne touchant que le FNS, 42 F pour les autres retraités ainsi que le paiement comptant des pièces détachées nécessaires aux réparations. Pour contacter ce service en cas de besoin appelez le 48.58.62.63.

LES DENTS ÇA COMPTE



Deux chirurgiens-dentistes d'Aubervilliers, Jean-Victor Kahn et Pierre Roubacka sont à la disposition des écoles pour animer en direction des parents, personnels, enfants, enseignants, des réunions sur la prévention bucco-dentaire.

BIENVENUE

Une nouvelle assistante sociale, Mme Daniel, succède à M. Philippe Moreau au service social. Aubervilliers mensuel lui souhaite la bienvenue.

LOISIRS-RETRAITES

Si vous êtes retraités ou pré-retraités et que vous souhaitez occuper vos loisirs vous pouvez contacter la section d'Aubervilliers de l'Union Nationale des Retraités et Personnes âgées au 166 avenue Victor Hugo tous les matins à partir de 10 H.

BUCCO-DENTAIRE

Le programme de prévention bucco-dentaire s'étend dans les crèches municipales et départementales et dans les PMI d'Aubervilliers. Des brosses à dent et du dentifrice ont été mis à leur disposition. Dans les écoles maternelles et primaires, le mouvement s'amplifie puisque 1 497 packs contenant dentifrice, brosses et gobelets ont été distribués. Malheureusement cette campagne a eu un tel impact que 1 418 enfants de 12 écoles de la ville n'ont pas encore été servis. En mars, ce problème devrait être résolu.



St JEAN D'AULPS
« La grande Terche »
(6 km de Morzine-Avoriaz)

Une nouvelle réalisation municipale ouverte à tous

Accueil de groupes, familles, classes, séjours sportifs, séminaires, centre de vacances, retraités

Renseignements Inscriptions

AUBERVACANCES

5, rue Schaeffer Aubervilliers
48 34 12 45



LA VOLIÈRE DE JULES VALLES

Quatre tours qui montent haut pour libérer des « espaces verts » au sol. La cité Jules Vallès est bien conforme aux principes qui dominaient l'architecture dans les années 60, principes plus ou moins fidèlement inspirés de la « Cité Radieuse » telle que la rêvait Le Corbusier.

Mais peut-être les réalise-t-elle de manière plus généreuse. Le grand parc est largement ouvert sur la ville, ses allées, ses bancs offerts aux collégiens de Diderot. Ses aires de jeux n'affichent aucun des caractères du « privé » que l'on perçoit souvent ailleurs mais, au contraire, semblent inviter tous les enfants du voisinage.

Et puis, en plus, la Cité Jules Vallès possède une volière !

Avec des pigeons blancs qui roucoulent, s'aiment d'amour tendre et, sûrement, suivent de leur regard de côté les gens de la tour qui vont au travail.

En ces mois d'hiver glacial, pour les passants pressés, seule leur présence conserve quelque vie au parc, tout le reste étant figé sous le manteau de neige.

Lorsque la gardienne vient leur distribuer la ration de graines quotidiennement, on réalise que ces pigeons-là ne sont vraiment pas comme les autres : ce sont des pigeons communaux. Il y a quelque chose de réconfortant dans la découverte qu'une Société d'HLM possède des pigeons, qu'elle s'en préoccupe, qu'elle prend la peine d'inscrire sur ses nombreux livres budgétaires une ligne (qu'on aimerait spéciale) de « graines pour les pigeons de la Cité Jules Vallès ». La ville d'Aubervilliers, depuis que les chevaux ont cessé de tirer les charrettes, ne doit pas posséder beaucoup d'animaux. Peut-être nos pigeons sont-ils la seule propriété animale de la commune ?

Pour menue qu'elle soit cette charge n'en suppose pas moins



Photos Hughes Bigo

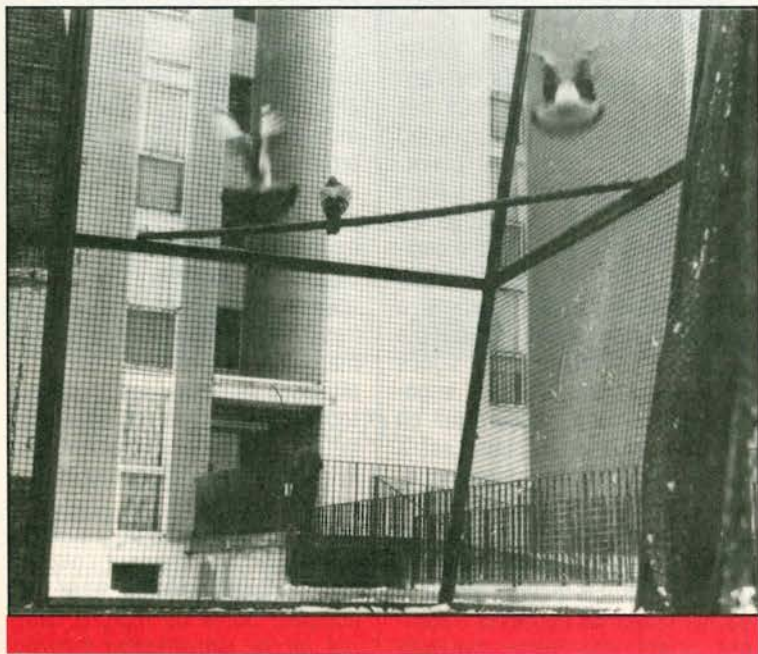
une scrupuleuse vigilance. En ces temps de grand froid, l'autorité (mais surtout la gardienne) a dû déclencher un mini plan Orsec pour eux. Afin de les protéger des rigueurs climatiques on a recouvert de paille une partie de la volière. Comme l'eau gèle, il faut veiller à leur apporter chaque jour des bacs d'eau tiédie. Le pain rassis que les habitants déposent pour eux chez la gardienne, glace aussi. On augmente donc la dose de graines. Même la serrure a « gelé », il a fallu ménager une ouverture dans le grillage. A l'heure des repas nos blancs pigeons municipaux, généreux eux-aussi, acceptent avec élégance leurs cousins gris, vagabonds sans abri et sans nourriture, qui se fauillent par l'ouverture et prennent leur part du banquet, puis, par politesse, restent un moment sur les perchoirs avant de s'envoler à nouveau vers leurs mystérieuses affaires. La colombophilie, c'est-à-dire tout à la fois l'amour, l'élevage et la science des pigeons, relie Jules

Vallès à une riche tradition, qui fait partie du patrimoine ouvrier international. Chez nous c'est dans les départements du Nord que cette passion des pigeons se manifeste le plus intensément avec ses concours, ses grands lâchers, ses vedettes (Le mois dernier un pigeon hors-classe s'est échangé en Angleterre pour 40 millions de centimes).

Pour moi cette tradition ouvrière s'incarne dans Marlon Brando, docker new-yorkais du film *Sur les quais* d'Elia Kazan, qui chaque fois qu'il était torturé par le doute, partait chercher un peu de sérénité auprès de ses pigeons encagés sur la terrasse de l'immeuble.

Les pigeons de Jules Vallès, bruit d'ailes et bruit de gorge, contre un regard rapide nous offrent tous leurs symboles : Le Message (que nous rappelle l'emblème des Postes), l'Amour et la Paix. C'est pas mal pour le plus petit des « équipements » municipaux.

Claude PRELORENZO ■



S.A.R. : UN CERVEAU ÉLECTRONIQUE POUR PEINDRE LES LIGNES JAUNES



Dans les ateliers, des prototypes de petits camions capables de porter des modules de peinture sur route, ou encore de nettoyage urbains, décollage d'affiche etc.

LES 45 SALARIÉS
DE LA SOCIÉTÉ
D'APPLICATION
ROUTIÈRE
METTENT AU
POINT DES
ROBOTS-
PEINTRES ET DES
VOITURES
TÉLÉGUIDÉES.

En cote bleue, casquette sur la tête, M. Jacques Nicolle va et vient au fond des ateliers de la SAR (« Société d'Application Routière ») rue Sadi-Carnot. Il a de grands gestes des bras pour désigner les établis contre le mur : « tout ça c'est moi qui l'ai fait. Au début dans les années 60 il fallait que j'aille au BHV chercher des outils, il n'y avait rien ici ». M. Nicolle est l'inventeur de la première machine de l'entreprise pour le marquage des routes, un de ces véhicules qui avancent tout doucement au milieu des chaussées, et lâchent de la peinture sous eux d'une manière continue pour les lignes continues, et discontinues pour les pointillés.

LA 3ÈME GÉNÉRATION

Huit-cent de ces « Tras-sar 7 » ont été vendus.

« Je n'avais pas de plan, rien. C'est comme un don ; faut que ça me chatouille l'œil, et ça vient dans mes doigts ». M. Nicolle est d'Aubervilliers, de la rue de la Goutte d'Or rebaptisée André Karman depuis le décès de l'ancien maire. Il poursuit entre ses dents : « Huit-cent traceuses, et personne ne s'est jamais plaint. Maintenant on le dénigre... » Il est vrai que les temps ont changé. La machine de M. Nicolle était à commandes manuelles. Le conducteur ouvrait lui-même les clapets à peinture pour marquer sur la chaussée des routes, les lignes continues et discontinues imposées par le code. Aujourd'hui on n'en est plus là. L'heure est à l'électronique et à l'informatique. Un virage que la S.A.R. a su négocier à temps voici trois ans, en créant de toutes pièces un service électronique. Le résultat est là, il équipe toutes les nouvelles traceuses, c'est une petite merveille

d'électronique : le MES-20. Filiale du groupe Kiffer-Hamaide spécialisé dans la fabrication de peintures, la SAR met au point, en plus des machines pour le marquage des routes d'autres pour le nettoyage urbain, le décollage des affiches sauvages, le lavage des murs envahis par les graffitis, l'aspiration à grande échelle des feuilles mortes, et même pour le lavage derrière les bennes, des containers à ordures. Autant dire que sa compétence en matière de véhicules utilitaires est grande. Cependant, l'essentiel de son activité reste le marquage sur route. C'est là en effet que se posent les problèmes technologiques les plus sophistiqués, c'est là également que le marché est le plus intéressant. « Nous sommes les premiers dans ce domaine », souligne M. Bouyac, le directeur commercial. « Nous traitons, avec nos équipes, 55 % du marché national de la signalisation horizon-



Photos Hugues BIGO

M^r François GENG a marié l'électronique et la peinture sur route, avec son invention, le MES 20, un cerveau électronique pour les traceuses.



« JE N'AVAIS PAS DE PLAN, RIEN. ÇA ME CHATOUILLE L'OEIL ET ÇA VIENT DANS LES DOIGTS. »

DEUX INVENTIONS

tale, et huit machines sur dix utilisées en France viennent de chez nous ».

Après les machines à clapets commandées manuellement de M. Nicolle, est venue la génération plus mécanisée : un système de cames réglées sur la rotation des roues ouvrait et fermait les clapets.

La troisième génération est équipée du MES-20.

Rien de bien spectaculaire en apparence, dans ce petit cerveau électronique. C'est une boîte carrée, avec quatre cadrans lumineux où s'inscrivent des chiffres rouges, entourés de commandes digitales. Son inventeur est un jeune ingénieur électronicien, M. François Geng. Avec lui travaillent deux jeunes femmes, une technicienne et une câbleuse. L'une d'elles, Myriam Lallier, est d'Aubervilliers. Elle a participé à la réalisation du « VAL », le métro automatique de Lille, avant de venir à la S.A.R. M. Geng explique : « *le MES 20 calcule le temps de retard de réaction des pistolets à peinture en fonction de l'avancement de la machine, il programme les types de marquage sans qu'il soit nécessaire d'arrêter le véhicule, rénove*

les marquages anciens sur simple lecture au sol par une cellule photo-électrique placée à l'avant du châssis, il contrôle les débits de peinture... » Une vraie intelligence électronique. De quoi y regarder à deux fois, avant de franchir sans réfléchir une ligne continue...

L'autre invention de l'équipe de M. Geng, elle aussi fabriquée par les 45 salariés de la S.A.R. à Aubervilliers, est par contre en sommeil. Il s'agit d'une voiture téléguidée, commandée depuis la marqueuse, équipée de tous les girophares et panneaux de signalisation nécessaires pour éviter que d'autres automobiles viennent percuter le convoi de marquage. « *Il faut toujours une voiture devant et une voiture derrière* », souligne M. Bouyac, *c'est la loi. Seulement voilà : la loi ne nous permet pas d'utiliser pour cela un véhicule téléguidé. C'est pourtant toujours ces voitures de tête et de queue qui subissent les accidents, pas les traceuses.* La loi dans ce domaine est en retard sur l'électronique. Elle n'a pas encore décidé qui, en cas d'accident entre une voiture particulière et un de ces véhicules téléguidés, sera responsable ; elle n'a pas non plus habilité les cerveaux électroniques et autres robots, à signer les constats à l'amiable.

Régis Forestier



RECHERCHE

A l'occasion de l'inauguration du stade A. Karman, une exposition sur l'histoire du quartier (rues F. Gémier, E. Poisson et A. Karman) pourrait être présentée. Vous pouvez aider à la réalisation de cette expo en prêtant des documents, en apportant votre témoignage, en participant à son montage. Contacter le service culturel : 48.34.18.87.

LE CELTIQUE RÉOUVERT

Le café « le Celtique » situé au 41, avenue de la République a réouvert le 3 février. Les nouveaux propriétaires, M. et Mme Lecoq ont complètement rénové l'endroit. Les habitués y retrouvent tabac, presse et PMU dans un cadre très agréable.

RUE F. GEMIER A NEUF

Les travaux de réfection complète de la rue ont commencé en février et se poursuivront tout le mois de mars durant lequel la rue sera totalement interdite à la circulation jusqu'à la fin des travaux. Dans le cadre de ces travaux un panneau lumineux indiquant le passage piéton sera posé.

VACANCES AUX BALÉARES

Le club Ambroise Croizat organise pour fin mai, début juin des vacances aux Baléares. Les inscriptions doivent être rapidement faites au club, 166 avenue Victor Hugo.

CITÉ ROSENBERG : RÉNOVER AVEC LES LOCATAIRES

Le 48 et le 20 avenue du Président Roosevelt ont été achevés en 1953 à un moment où les besoins en logements étaient particulièrement importants. Ces immeubles qui pour l'époque étaient d'une conception audacieuse ont été construits grâce aux interventions de la Municipalité et des mal logés d'Aubervilliers. Ils ont été vite occupés. Rapidement, l'habitude s'est prise d'appeler cette cité « les perroquets ». Roland Rhoer, locataire depuis le début se rappelle : « Les façades étaient peintes en jaune, rouge, vert, bleu car l'architecte d'origine hongroise trouvait la ville trop noire et voulait l'égayer. Le Maire de l'époque, Charles Tillon, ayant dit, au cours d'une réunion avec les demandeurs de logements, que la cité ressemblait à un perroquet, le nom est resté ! A la suite de l'assassinat de Julius et Ethel Rosenberg, les locataires ont demandé que les bâtiments portent leurs noms. »

Aujourd'hui, on donne facilement les deux noms au bâtiment du 48. Beaucoup de locataires y habitent depuis de nombreuses années, la plupart d'entre eux s'y trouvent bien. Ainsi cette dame, qui habite la cité depuis 27 ans : « La cité est calme, moi si j'en pars ce sera comme on dit les pieds devant »,

ou ce monsieur ici depuis 16 ans : « Je suis bien ici. Bien sûr, il y a beaucoup de personnes âgées mais il commence à y avoir des jeunes ». Une autre locataire : « Cela fait 3 ans que j'habite ici. Ce qui est bien, c'est qu'on se connaît presque tous et qu'il y a rarement de problèmes entre locataires. »

« ON PEUT AVOIR DES IDÉES »

Cependant, 34 ans après sa construction, le bâtiment est fatigué. Les locataires viennent d'adresser une pétition signée par la grande majorité des 93 locataires car des morceaux de ciment provenant des balcons tombent. Aucune acrimonie de la part des locataires à l'égard de l'Office : « Avec l'OPHLM, pas de problème. Quand ça ne va pas, on le leur dit. Des travaux ont déjà été faits : le chauffage, les fenêtres, les peintures intérieures et extérieures. » L'Office de HLM après avoir envoyé sur place une équipe technique a rapidement répondu. Le ravalement doit être refait rapidement, mais un problème demeure : trouver les financements correspondants, cette dépense n'étant pas inscrite au budget. Les loyers très bas ne permettront pas de financer une



Des idées pour sa cité

telle opération, aussi l'Office propose-t-il de consulter les locataires sur la possibilité d'un accord d'immeuble portant sur l'évolution des loyers et l'entretien des bâtiments. Les locataires accordent une très grande place à la concertation. Roland Rhoer insiste : « Nous vivons dans la cité, nous sommes les premiers concernés. Or trop souvent, on ne tient pas compte de notre avis. Sans avoir les connaissances techniques on peut avoir des idées. Par exemple, l'Office veut construire une loge centrale dans notre hall. Nous esti-

mons qu'il serait moins cher d'aménager la loge existante. Ça se discute. »

Les locataires de cet immeuble se sentent chez eux. Beaucoup d'entre eux ont rénové eux-mêmes leur appartement pour y être encore mieux. La plupart sont prêts à investir encore mais ils veulent surtout être complètement associés aux projets d'amélioration de leur habitat. Une démarche intéressante que l'Office de HLM est prêt à prendre en compte.

Patricia COMBES

LANDY

QUESTIONS SUR UN INCENDIE

C'était un samedi, le 24 janvier. 3 h 50 du matin : alerte à la caserne des pompiers. Le feu fait rage au 56, rue du Landy. Un incendie banal ? Voire... Beaucoup pensent, quinze jours après les faits, qu'il s'agit plutôt d'un épisode supplémentaire, de l'histoire sordide des marchands de sommeil qui ont fait main basse sur le quartier.

3 h 56. Quinze pompiers sont déjà sur place. Il leur faut un quart d'heure avec les lances à incendie pour rabattre et étouffer les flammes. Ensuite, il leur restera, pendant deux heures, à dégarnir les lieux de tout ce qui pourrait faire renaître le feu. L'immeuble est si vétuste, qu'un des sapeurs est passé à travers le plancher au deuxième étage. Il a pu heureusement se retenir en étendant les bras. Pour décrire les circonstances du sinistre, l'adjudant-chef Lavallée, chef du corps des pompiers d'Aubervilliers, se penche sur le rapport qu'il avait établi dès le lendemain : « *il n'y avait plus ni électricité, ni locataire dans cet hôtel meublé. Pourtant le feu a pris à deux endroits, d'abord au second étage, et puis à l'arrière du bâtiment. Une chose est certaine : il n'y avait aucun rapport entre les deux foyers, aucune relation possible de l'un à l'autre. Dans la deuxième pièce quand nous sommes arrivés, tout avait bien brûlé. Il ne restait plus que des cendres. Je pense qu'il y avait probablement là beaucoup de cartons entreposés* ».

D'où vient le feu, si les lieux étaient vides d'occupants, et si aucun court-circuit n'a pu le faire naître puisque l'électricité était coupée ? Mystère. Un mystère si troublant, que le commissaire de police a commencé une enquête. En ce moment, les laboratoires de la préfecture de police de Paris analysent les cendres...



La façade du 56 rue du Landy

Voici quelques mois, à la suite déjà de plusieurs incendies, le bureau d'Hygiène et de Sécurité de la Ville avait obtenu un arrêté exigeant que des travaux soient faits dans cet hôtel meublé. Le propriétaire, M. Amara, avait alors menacé de mettre tous ses locataires à la rue. La commune a finalement relogé provisoirement les neuf familles concernées à la mi-janvier, au 38, rue des Cités. Puis elle a proposé à M. Amara de lui racheter l'hôtel. Réponse négative de l'intéressé, qui possède aussi le 58 rue du Landy, et entend, en réunissant les deux lots, réaliser une opération immobilière. A l'occasion du relogement des familles, la municipalité lui a alors soumis une convention, par laquelle il s'engageait en échange à effectuer les travaux, puis à reprendre les locataires. Cette convention, M. Amara ne l'a jamais signée, mais une semaine plus tard, le feu prenait à l'hôtel... La balle est maintenant dans le camp de l'assurance. Paiera ? Paiera pas ? Tout dépend du résultat des analyses effectuées par les laboratoires de la police. Affaire à suivre.

Régis FORESTIER

RÉUNION DES HABITANTS LE 11 MARS

Reportée à cause du mauvais temps, la réunion des habitants du quartier aura finalement lieu le 11 mars, à 20 h 30, au 10, rue Christino Garcia. Il s'agit d'une assemblée d'information et de concertation, autour des projets municipaux pour la réhabilitation du quartier. Le maire Jack Ralite sera présent, ainsi que Jean Sivy, adjoint et président de l'Office HLM, Mme Bonnet, conseillère municipale, Jean Jacques Karman, conseiller général, et les représentants des services concernés (PACT.ARIM, urbanisme, services sociaux, Office HLM).

LETTRE AU PREFET

La période d'hiver rend plus pénibles encore les conditions de vie de ceux qui sont victimes des marchands de sommeil. Aussi le Maire vient-il d'écrire au Préfet, pour lui demander que dans deux cas au moins, ils interviennent. Au 9, rue du Port, Jack Ralite demande le retrait d'homologation pour un hôtel meublé en fond de cour, ce qui permettra ensuite de demander aux Services d'Hygiène départementaux qu'ils fassent murer les lieux au départ des occupants actuels. Même chose pour le second cas, qui concerne un hôtel meublé au 11, rue du Landy.

TRAVERSÉE PÉRILLEUSE

Traverser la rue du Landy quand on vient par exemple de la rue des Fillettes, ou encore de chez Olivetti, ce n'est pas une mince affaire. La circulation y est pratiquement en flot continu, avec, en plus, beaucoup de camions. Aussi plusieurs riverains réclament-ils un passage protégé pour piétons à cet endroit. Certains désespèrent même de ne rien voir venir. Peut-être n'ont-ils pas frappé à la bonne porte ? Les services voirie de la ville, en effet, n'ont jamais eu vent d'une telle demande. Mais maintenant qu'ils sont prévenus, ils nous ont fait savoir qu'ils allaient examiner la question, et si rien ne s'y oppose, ils donneront satisfaction aux riverains...

CHER VIEUX PONT

Neuf mois de toilette pour le pont du Landy, cela coûte cher, mais au fait, qui paye ? Le Conseil Général de Seine-Saint-Denis. La dépense engagée est de 2 800 000 francs, répartis de la manière suivante : 2 480 000 pour la réfection de l'ouvrage d'art proprement dit et 320 000 F pour la remise en état des rampes d'accès. La commune quant à elle n'est pas sur le plan financier partie prenante dans cette affaire, car il s'agit d'une voie départementale.

MONTFORT

LE VIRUS DE LA RÉHABILITATION A GABRIEL PÉRI

Les 6, 7 et 8 Février, l'OPHLM et l'Association Vivre au Montfort organisaient une exposition dans la Maison des Jeunes sur la réhabilitation de la cité. Elle s'appuyait sur le travail édifié par les architectes auprès des locataires au travers d'un « dossier de consultation des habitants » et d'un film vidéo réalisé auprès de familles.

« Le premier constat qui saute aux yeux » expose Patrice Lutier, architecte, c'est que la population est très attachée à cette cité. La plupart des locataires souhaitent y demeurer, surtout après la réhabilitation ».

« L'attente des gens vise non seulement la rénovation de leur cité mais aussi le décroissement dans la cité et en dehors de la cité... » constate Carlos Semedo, responsable de l'association Vivre au Montfort. « Pour nous d'ailleurs

précise-t-il, les locataires sont les moteurs de la vie sociale d'un quartier, c'est pour cela que nous œuvrons pour les associer à la concertation sur la réhabilitation. »

M. Bohadas, responsable du suivi de l'opération à l'OPHLM décrit les travaux prévus : « A l'extérieur nous allons refaire ou améliorer l'isolation thermique, les fenêtres et les terrasses. Nous envisageons la création de locaux communs résidentiels (LCR) répondant ainsi à la demande de lieux de rencontre exprimée par la population. Enfin, après le réaménagement des caves nous allons privatiser les accès d'immeubles. Dans les appartements nous allons changer les portes palières systématiquement ainsi que l'installation électrique et les sanitaires... »

De plus 10 appartements seront restructurés en studios, F4, F5 répondant ainsi aux familles à qui

« LA SÉPARATION » CHORALE

« La séparation » second livre de M. Gilles Birckenstock, habitant la cité Gabriel Péri a été distribué à dix personnes du quartier. Elles viendront en débattre avec l'auteur le 7 Mars à la salle Marcel Cachin.

LA RÉHABILITATION

Encore et toujours la réhabilitation. En effet, sauf imprévu la deuxième phase des travaux à E. Dubois commencera en Mars. 28 logements prendront alors « un air de printemps ».

AG. DE VIVRE AU MONTFORT

L'Assemblée générale annuelle de l'Association Vivre au Montfort se tiendra le 28 mars prochain dans les locaux de l'Association.

Pour ceux qui ont du temps libre une chorale se réunit tous les mercredis de 10 à 12 h au Club Edouard Finck à la Maladrerie. Ce même club organise des sorties en car le 12 et 26 Mars... ainsi qu'un voyage en Italie pour les grandes vacances... Inscriptions dès maintenant. Tél. : 48.34.49.38.

AVIS AUX AMATEURS DE PÊCHE

M. Willy vient d'ouvrir une boutique où vous trouverez tout ce qu'il faut pour vos parties de pêches, du moulinet sophistiqué aux appâts vivants... Les amis des oiseaux sont également les bienvenus. M. Willy vend des graines. WILLY PECHE - 23 Bd Edouard Vaillant - Tél. : 43.52.01.37.



Allée Charles Gasperrin. Les travaux se poursuivent

le F3 ne correspondait plus. Mais vu l'énormité des travaux c'est le problème du coût financier qui vient à l'esprit...

« En 1984, poursuit M. Bohadas, nous avons signé un contrat avec l'État visant la réhabilitation de 1 616 logements. Ceux d'Emile Dubois, de Gabriel Péri et du 42 Danielle Casanova. Le financement provient donc de l'État (20 %) des fonds propres de l'OPHLM (5 %) des employeurs (AFICIL 8 %) du département (CILRP 8 %) et le reste c'est-à-dire 59 % d'un emprunt dit « PALULOS » contracté à la caisse des dépôts et consignations ».

Cet emprunt souligne M. Bohadas est remboursable sur 15 ans, alors que celui réalisé pour la construction de Gabriel Péri était remboursable sur 60 ans.

« La rénovation nous revient donc

à 90.387 F TTC par appartement ».

Mais le loyer ?

« Nous ne pouvons en fixer la hausse mais nous savons que l'isolation thermique réduira les charges de chauffage de 50 %... »

Certaines familles bénéficieront de l'aide personnalisée au logement à condition que M. Méhaignerie ne la supprime pas !

Les architectes J. Marie Marronnier et Brigitte Ternynck précisent que les travaux de la tranche I (Barre Paul Eluard) doivent débiter lors du 1^{er} trimestre 88.

Maguy Bacqué et Patrice Lutier architectes intervenant sur la tranche II (M. Nouvian, A. Jouis) verront les travaux commencer au 3^{ème} trimestre 88. Si le financement est débloqué à temps bien sûr !

Denise SINGLE

WILLY - Pêche

Graineterie

25, Boulevard Ed. Vaillant
93300 AUBERVILLIERS

Tél. 43.52.01.37



LA VILLETTE

UNE POSTE TROP A L'ÉTROIT

Attente prolongée devant les guichets, encombrement à l'intérieur comme à l'extérieur, lorsque par exemple les camions des P et T bloquent les rues adjacentes faute de pouvoir se garer. Le bureau de poste de La Villette-quatre-chemins répond difficilement aux besoins du quartier. Et, la fermeture pendant midi suscite de nombreux mécontentements : « Parfois je retarde les expéditions de deux jours pour pouvoir tout grouper et perdre moins de temps, explique un commerçant, mais ça nuit aux affaires ! ».

« C'est vrai qu'aux alentours, tous les autres bureaux ne ferment pas pendant le déjeuner, reconnaît Raymond Garreau, Receveur Principal, ici, ça pose un problème ». Un problème qu'illustre le trafic de ce bureau succursal. La poste de La Villette est censée répondre aux besoins d'une population estimée à 15 000 personnes : des particuliers bien sûr, mais aussi de nombreux commerçants, des centaines d'employés comme ceux qui travaillent dans la tour Pariféric...

Bon an, mal an les agents de ce bureau trient dans des locaux exigus plus d'un million de lettres, plis, imprimés et quelques 100 000 paquets. Dans un quartier où les retraités sont nombreux les opérations de Caisse d'Epargne, pensions, représentent plus de 50 % de l'activité au guichet. Ces opérations mobilisent pratiquement en permanence deux des quatre guichets ouverts au public. Enfin, s'ajoute un important trafic international : plus de 400 mandats par mois ». « A titre de comparaison, poursuit le Receveur, le trafic est beaucoup plus important que celui de la poste du Montfort ».

Les nerfs du personnel, une quinzaine d'agents, sont souvent mis à rude épreuve « quand on voit tant de personnes qui attendent pour être servies, on est moins réceptif, ça crée une certaine tension et l'atmosphère s'en ressent ». Et, dans



4 guichets pour une clientèle de 15 000 personnes !

ce lieu d'échange et de communication, l'attente et l'étroitesse des lieux ont déjà provoqué plusieurs éclats de voix.

AU 4ÈME RANG DU DÉPARTEMENT

Il y a 10 ans, les usagers, le personnel, la municipalité s'étaient mobilisés pour réclamer une poste qui réponde aux besoins d'un quartier en plein développement. En 1978, Jack Ralite intervenait à l'Assemblée Nationale pour rappeler à ce propos qu'une surface de 500 m² avait été retenue pour la poste dans la rénovation du quartier « afin de satisfaire les besoins de la population et assurer un véritable service public ». Les P et T

n'ont jamais débloqué les crédits nécessaires. La seule extension a été l'annexion d'une boutique voisine rue Nicolas Rayer : à peine 40 m² ! Et à la question du Maire qui réclamait également l'ouverture pendant midi, le Secrétaire d'Etat répondait que l'amplitude et le volume des opérations traitées ne justifiaient pas une telle mesure. Le volume des opérations ? Il place aujourd'hui le bureau de la Villette au 4ème rang des succursales de toute la Seine-Saint-Denis. Le 4ème rang sur 32 bureaux ! Et, les trois premiers sont ouverts le midi. Enhardi par le succès de la pétition pour la réouverture du passage Solférino, un commerçant déclare : « Là aussi, nous devrions faire quelque chose ! »

Philippe CHERET

PLACES DE STATIONNEMENT

Retardé à cause des intempéries, l'aménagement du parking à l'angle des rues Henri-Barbusse et des Ecoles offre aujourd'hui 50 places de stationnement. Les emplacements s'ajoutent aux 50 autres récemment aménagés 47, rue des Cités.

SERVICE

Devant la sortie de l'école Condorcet les Services Techniques sont intervenus suite au gel pour sonder un trottoir suspecté d'affaissement : pas de danger, mais ils en ont profité pour rendre le trottoir accessible aux handicapés.

CYCLISME

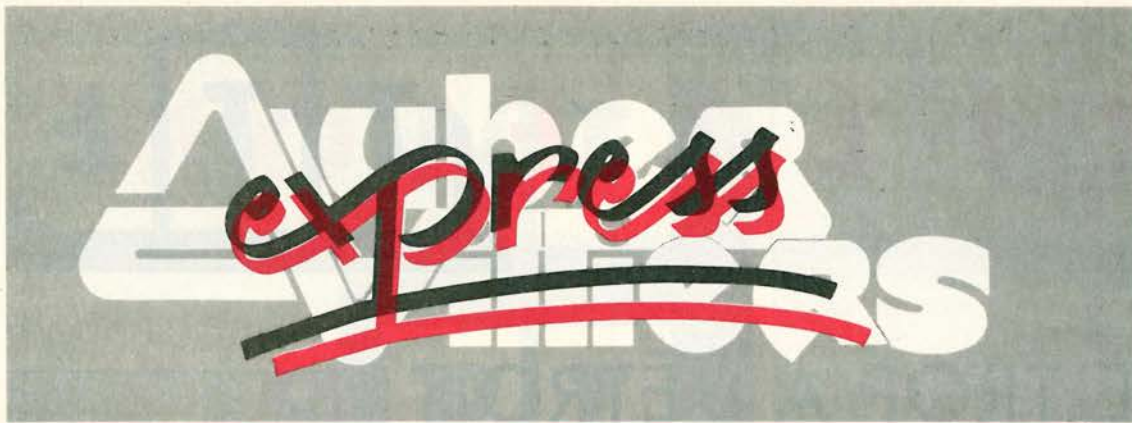
Le Club Cycliste d'Aubervilliers a son siège 1, Impasse Bordier. Une permanence y a lieu tous les jours à partir de 14 h. Le calendrier des manifestations à venir et le compte-rendu des activités passées font l'objet d'une réunion tous les mardis à partir de 20 h.

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Changement de propriétaire 88 Avenue de la République où Jacky Lelong a récemment repris le fond de boucherie, charcuterie et volailles de M. Drouillet. Auber-Mensuel lui souhaite la bienvenue.

COURS

L'ASSFAM (Association Service Social des Migrants) organise, 19, rue de l'Union, le Mardi et le Jeudi à partir de 16 heures, des cours d'alphabétisation à l'intention des femmes du quartier. Se renseigner sur place.



CHEZ DARIC

Invité par la Direction de la Société DARIC, Jack Ralite, accompagné de Jean Sivy, de Gérard Del-Monte et des responsables du Service Économique, a visité le 4 Janvier dernier l'entreprise Guy Daric. Le Maire d'Aubervilliers a longuement visité les ateliers de fabrication, les magasins, les bureaux de cette entreprise spécialisée dans

l'ampoule lumineuse tubulaire et l'éclairage halogène.

La visite s'est poursuivie par un échange de vues sur les activités de cette société installée depuis plus de 30 ans à Aubervilliers, et qui vient de renouveler considérablement sa gamme de produits. Elle développe actuellement une politique d'exportation dynamique.



JACQUES DEMY AU STUDIO

Du 21 Janvier au 3 Février le Studio programmait l'intégrale des films de Jacques Demy.

Invité par Jack Ralite, l'auteur « des Parapluies de Cherbourg », d'« Une chambre en ville » assistait le 26 Janvier à la projection de « Lady Oscar » : un film qu'il n'avait « jamais eu l'occasion de voir avec un public français ! »

Dans une salle comble, accompagné d'Agnès Varda, de Michel Legrand, de Micheline Presle... Jacques Demy devait raconter avec humour la genèse de ce film né, en

77, d'une bande dessinée japonaise sur la Révolution Française. Bien que distribué à l'étranger dans plus de 400 salles, le film n'avait jamais trouvé d'acheteur en France et n'y avait jamais été programmé. Menacé de disparaître, seul un négatif retrouvé par hasard avait permis de refaire une copie de cette fiction romanesque dont la toile de fond évoque les années précédant 1789.

Les cinéphiles d'Aubervilliers eurent la primeur de la découvrir à l'occasion d'une soirée qui fut l'un des événements de ce festival.

Mme DE CHAMBRUN S'EN VA

Au terme de vingt années de travail dans notre département Jacqueline de Chambrun, médecin chef à la Protection Maternelle Infantile prend sa retraite. Une réception était organisée à cette occasion le 29 Janvier à la Mairie. En présence de responsables, du personnel des crèches, des PMI, du Centre Communal d'Action Sociale, de Jack Ralite, de J.J.

Karman, du Dr Buisson, directeur du Centre de Santé, Madeleine Cathalifaud, Conseillère Générale et Adjointe au Maire pour les Affaires Sociales a salué les années d'activité de cette femme, partenaire important de la politique municipale en matière de santé, connue et estimée de tous les professionnels pour sa personnalité attachante et sa compétence professionnelle en faveur de la petite enfance.



MÉMOIRE RÉSISTANTE

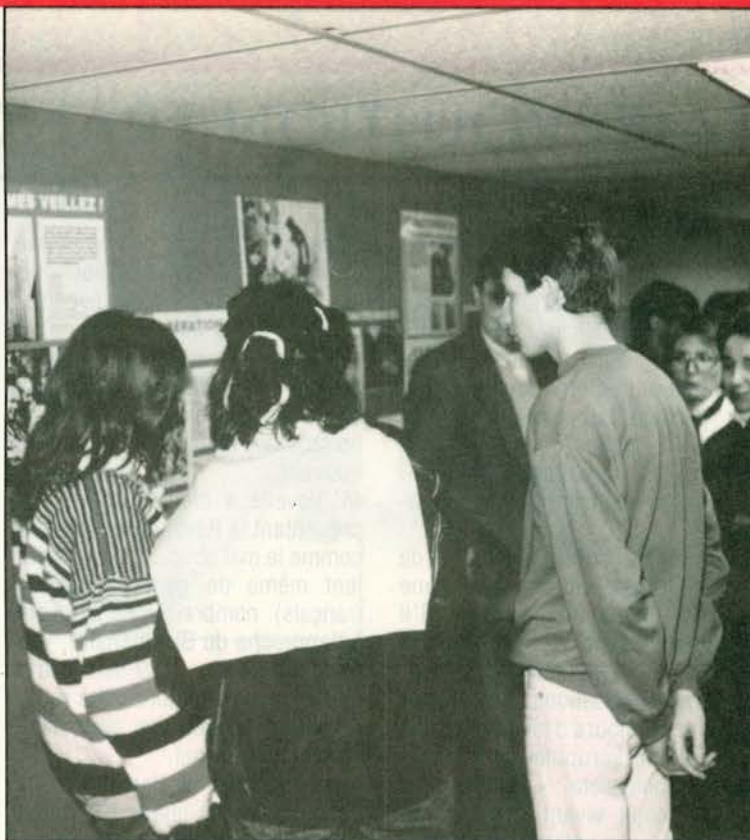
« 10 millions d'hommes, de femmes, d'enfants ont disparu en cendre, en fumée dans l'enfer des camps nazis. L'humanité a survécu au prix d'une lutte acharnée, d'un torrent de sang et de larmes.

Entendez l'appel sous la potente ». Ces phrases qui figurent en exergue sur l'un des panneaux résumant à elles-seules le contenu et le message de l'exposition sur la Résistance et la Déportation que le Conseil Général et l'Association des Déportés et Internés, résistants et patriotes de la Seine-Saint-Denis ont offert au Lycée Henri Wallon. La remise de cette exposition a eu lieu le 29 Janvier au cours d'une petite réception à laquelle assistaient Jack Ralite, J.J. Karman, Guy Dumélie Adjoint aux Affaires Culturelles, Mme Marco, Principal, Mme Dehu, professeur d'histoire, et de nombreux élèves et professeurs...

Composée de 28 panneaux, de

deux séries de diapos, du film de Frank Cassenti « Et le soleil se levait » l'ensemble vient récompenser un lycée qui porte lui même le nom d'un « immense résistant » et qui a depuis longtemps pris le relais de son aîné pour ne pas laisser gommer la « mémoire résistante » de cette période historique. Chaque année en effet, des lycéens, des collégiens et leurs professeurs participent, souvent en dehors des heures de cours au Concours National de la Résistance. Ils ont récemment réalisé deux expositions qui furent présentées à la Mairie.

Adrien Huzard, l'un des conseillers municipaux présents et lui-même ancien résistant exprimait « sa joie de penser que demain, des jeunes pourront utiliser cette exposition pour préserver et témoigner de ce que fut l'image à la fois glorieuse et douloureuse de l'histoire de notre pays ».



JACK RALITE LANCE LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA CULTURE

Plus de 700 personnes ont répondu le 9 février dernier, au Théâtre de l'Est Parisien, à l'appel national qu'avait lancé Jack Ralite au début du mois pour que l'on « sauve la culture Française ». La salle était comble et à l'entrée étaient disposés des hauts parleurs pour permettre à ceux qui n'avaient pas trouvé de place à l'intérieur, de pouvoir suivre les débats. Tous, hommes et femmes de cinéma, du théâtre, de la chanson, de la danse, de la peinture, de la littérature et de la télévision ont témoigné des graves menaces que la loi de l'argent fait courir aujourd'hui à l'identité même de notre pays. Ils se quittaient en se donnant rendez-vous, autour de Jack Ralite, pour des États Généraux de la Culture Française le 17 juin prochain. Au travers de son maire, Aubervilliers associe ainsi son nom à une grande cause universelle porteuse des plus grandes valeurs de notre pays.



Sur notre photo Jack Ralite à la tribune, entouré de Claude Santelli et d'Anne Marie Reynaud

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE AUJOURD'HUI

A l'issue de la conférence de M. Vovelle, le 3 mars dernier, le sentiment était général : la conviction d'avoir participé à un événement. Cet avis unanime mérite d'autant plus d'être souligné qu'il fut partagé par un public très divers, à l'image de la ville toute entière, dans la pluralité de ses opinions et de ses composantes sociales.

C'est que M. Vovelle a su parler de la Révolution française avec une grande rigueur intellectuelle. S'il propose des points de vue, s'il avance des hypothèses, s'il suggère des explications, ses propos attestent toujours d'une démarche scientifique scrupuleuse à aucun moment polémiste : « la Révolution est un objet vivant, pas le lieu d'une obscure polémique » dira-t-il.

Et pourtant, à l'orée du Bicentenaire de 1789, la Révolution fran-

çaise n'en finit pas de nous interpellier comme devait le souligner M. Vovelle : 1789, une révolution de la misère ou de la prospérité ? ; 1789, affirmation des valeurs bourgeoises mais encore anticipation des droits sociaux et de l'idéal d'un homme nouveau dans une société nouvelle.

M. Vovelle a bien montré qu'en présentant la Révolution Française comme le mal absolu (certains parlent même de génocide franco-français), nombreux sont ceux qui, à l'approche du Bicentenaire, voudraient célébrer 1789 sans parler du fait révolutionnaire voire même récuser la célébration pour désamorcer tout débat.

Anny Duperey et Bernard Giraud ont lu des textes révolutionnaires qui illustraient de façon évocatrice le récit de M. Vovelle : cahiers de doléances, la Déclaration des droits de l'homme et du



Photo ci-dessus, de gauche à droite : Michel Vovelle, Anny Duperey, Jack Ralite et Bernard Giraud.

Photo ci-dessous : une vue partielle de l'assistance.



Citoyen, le Manifeste des Egaux, le « testament » politique de Robespierre ou bien encore le poème de V. Hugo, « les Soldats de l'An II ». Par cette conférence remarquable, M. Vovelle a encouragé et excité la réflexion de tout l'auditoire : l'extrême attention des participants, près de 600 personnes, en a fourni la preuve. De sorte que le succès de cette rencontre, due tout autant à la qualité des intervenants qu'à l'intérêt soutenu du public, augure bien du Bicentenaire à Aubervilliers. Tout comme la création d'une association d'initiatives pour le Bicentenaire que Jack Ralite a rendu publique ce soir-là et qui réunit 92 personnalités locales de tous horizons : syndicalistes, commerçants, lycéens, entrepreneurs, artistes, enseignants, médecins etc...

Gérard Drure

Parmi les ouvrages de Michel VOVELLE :

- La mort de l'Occident, de 1300 à nos jours (1983) Gallimard
- Villes et campagnes au XVIII^e siècle (1980) Messidor
- La mentalité révolutionnaire (1986) Messidor
- La Révolution Française, Images et Récits (1986) Messidor-Livre Club Diderot : 3000 images rassemblées en cinq volumes à travers lesquels la Révolution se regarde et qui montrent l'incroyable floraison d'images provoquées par ces événements révolutionnaires.

BON DE DOCUMENTATION ☐ LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Je désire recevoir une information complète sur les collections de MESSIDOR/LIVRE CLUB DIDEROT

A retourner à Messidor/Livre Club Diderot, 146, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris

NOM Prénom
Adresse
..... Tél.

INAUGURATION DU C.E.S. GABRIEL PÉRI



L'inauguration du C.E.S. Gabriel Péri renoué a fait du 6 Février un jour de fête qui fera date dans les annales du collège et dans l'histoire du quartier. Dans l'animation chaleureuse et l'exubérance des grands jours, la salle d'éducation physique se transformait en salle de concert, le hall affichait une exposition des parents d'élèves et quelques unes des nombreuses activités de l'établissement, les élèves du lycée professionnel de Dugny mettaient la dernière main aux buffets...

Parmi les visiteurs qui parcouraient des locaux plus accueillants les uns que les autres et qui accompagnaient Jack Ralite et Georges Valbon, Président du Conseil Général, on reconnaissait Madeleine Cathalifaud et Jean-Jacques Karman, conseillers généraux, Carmen Caron et Jacques Monzaugé, adjoints chargés de l'enseignement, M. Marchal représentant de l'Inspection Académique, des professeurs, des parents, beaucoup « d'anciens » et même quelques élèves de primaire venus pour la circonstance découvrir leur futur collège.



interview



Pierre MEIGE avec Mustapha TERKI animateur du Cad'Omja

PIERRE MEIGE :

« LES LIEUX
COMME LE
CAF'OMJA
C'EST VITAL. SI
ON NE TOURNE
PAS SUR CES
SCÈNES LÀ,
ON NE SAIT
PAS CE QU'ON
VAUT DEVANT
UN PUBLIC »

C'était y'a quatre ou cinq ans. J'sais plus bien. Une invitation à venir découvrir « un immense talent de près de deux mètres », au théâtre Dejazet, comme l'annonçait la fiche concoctée par l'attachée de presse. Ce fut la rencontre avec un « grand dudu », sorti tout droit de la banlieue, ex-pianiste de bar devenu chanteur. Ce soir là, avec des dizaines d'autres, j'ai pris une baffe de dynamisme, de musiques, de voyages entre ballades interprétées seul au piano et compositions — jazz, entre « les années futures », et « les missiles du docteur Jekyll ». Pierre Meige est de ces marathoniens des scènes, grandes et petites. Et, de Pollen l'émission en public de Foulquier, à la fête de l'humour, de Bourges à La Rochelle, c'est à chaque fois la même chose : les jeunes, les gens aiment et en redemandent. Paradoxe, ce succès glané aux quatre coins de la France, ne se retrouve pas dans les bacs de la FNAC. Ses disques n'encombrent pas le marché... Sans prendre de gants, Pierre Meige dissèque les grandes ten-

dances qui entravent le rayonnement de la chanson française.

Pierre Meige. On est dans un pays en crise. Tout le monde le sait. La chanson est considérée avant tout comme un produit de consommation, elle aussi est en crise. Mais, il y a vingt ans, les gens disaient : tiens, t'as fait une belle chanson. Quand Brel créait « Avec le temps » on faisait remarquer que c'était grand et fort. Maintenant on dit : T'es combien au top 50 ? T'as vendu combien de disques ? Dans les années 80, nous les chanteurs, sommes devenus des produits. Les multinationales du disque misent sur nous à court terme. Si en l'espace d'un ou deux quarante cinq tours on ne rapporte pas d'argent, on est jeté. Là est le problème essentiel de la chanson française. Pour le reste, y'en a pas de trop : trois cent soixante cinq jours par an on chante...

Voilà pour le constat : Meige compare le disque à « une pizza en vinyl ». Il n'apprécie pas non plus les solutions gadget style semaine de la chanson française qui pour lui « avait un côté xénophobe » : « Ça

« JE FAIS UNE
CHANSON SUR
LES VACANCES.
UNE SORTE
D'HYMNE
COMME
LIBERTÉ,
ÉGALITÉ, ÉTÉ »



Pierre MEIGE à midi, au Caf'Omja

ressemblait un peu trop à ces manifs d'anciens paras parlant au nom des usagers contre les grévistes ». Passionné, à fleur de peau, Meige est impossible à arrêter quand il est lancé : « La chanson ici, ça me fait un peu penser à Hollywood. D'un côté, y'a Down Street avec les pauvres acteurs, ceux qui rêvent d'être stars. Et en haut : il y a les grandes, les vraies maisons des stars avec piscines, limousines... En France c'est un peu la même chose. Il y a les chanteurs qui font les petits lieux et ceux qui passent chez Drucker ou Sabatier ».

Paroles de Looser, d'aigri, de jaloux ? Aucunement. Meige a choisi ce métier, c'est pas pour pleurer sur son sort. « Renaud est plus sorti de la cuisine du R.E.R. que de celle de Jupiter » dit-il.

DES LIEUX COMME LE CAF'

Manière imagée d'affirmer la nécessité de la prise de risques, du besoin d'aller au-devant du public pour le gagner. Les lieux comme le

**«ÇA ME REND
DINGUE QU'EN
1987 DES
MÔMES
N'AIENT
ENCORE
JAMAIS VU LA
MER»**

Caf', il ne les considère pas comme des boulets, des passages obligés dont il se passerait bien. Au contraire : « Les petits lieux comme ici, c'est vital. Si tu ne tournes pas sur ces scènes-là, tu ne sais pas ce que tu vaux devant un public. Et puis, au total, on draine du monde. En avril par exemple, je vais à Toulouse. En additionnant tous les soirs, mille personnes m'auront vu. C'est énorme ».

La grande carcasse qui me fait face se déplie comme pour reprendre son souffle. Mais c'est à la chanson qu'il voudrait donner de l'air : Quand il y aura à la télé un magazine de chanson comme il y en a un de cinéma, de sport, de théâtre, ça ira mieux. Regarde la Chance aux chansons. C'est une super émission pour nos parents qui en plus fait treize points d'audience ».

Il rêve d'un magazine intelligent. Où les chanteurs ne défileraient pas comme à confesse dans un sempiternel trois petits tours (sans oublier la risette au présentateur) et puis s'en vont.

En attendant, c'est sur son pro-

chain quarante cinq tours qu'il planche :

« Je fais une chanson sur les vacances. Une sorte d'hymne comme liberté, égalité, été. J'ai envie que tout le monde puisse profiter de cette période, qu'elle soit la vraie trêve. Ça me rend dingue qu'en 1987, des mômes n'aient encore jamais vu la mer. Pelé disait, en parlant de son adolescence, que quand il était sur une plage, avec son maillot de bain et son corps, il était aussi riche que les autres. C'est très vrai... Et puis, pour la rentrée, en septembre/octobre, je devrais sortir un nouvel album. J'aimerais aussi monter un spectacle avec d'autres artistes. Une sorte de comédie musicales ».

D'ici là, il aura fait plus de cinquante dates dans la France entière, mais aussi au Cap Vert, en Pologne, à Taïwan... Avant, le « train » s'arrête au Caf' les six et sept mars. Ne ratez surtout pas la correspondance.

**Entretien réalisé par
Dominique SANCHEZ ■**

UTILE

SERVICE MÉDICAL

Médecins de garde : Téléphoner au 45.39.67.55

Pédiatre de garde : Docteur Hannecart au 43.63.33.93

Centre antipoison : Téléphoner au 42.05.63.29

Urgences vétérinaires : Téléphoner au 47.84.28.28

Hôpitaux pour enfants : Téléphoner au 48.21.60.40

PHARMACIE DE GARDE

DU 1^{er} MARS AU 29 MARS

1^{er} Mars : **Millet** - 47, rue Sadi-Carnot

8 Mars : **Corbier** - 56, avenue Gaétan Lamy

15 Mars : **Blau** - 77, rue de Saint-Denis

22 Mars : **Vidal** - 17, avenue de la République

29 Mars : **Flatters** - 116, rue Hélène Cochenne

LA RATP VOUS ACCOMPAGNE

Dans le métro, le RER et les autobus de Paris si vous avez des difficultés motrices, sensorielles ou liées à l'âge. Ce service est gratuit et nécessite une réservation au plus tard la veille du déplacement. Renseignements au : 46.70.88.74.



DERNIERS DÉPARTS DES AUTOBUS

Bus 149 : Dernier départ 21 h et remplacé ensuite par le bus 130 qui part des Quatre-Chemins à 21 h 18 jusqu'à 0 h 35 (week-ends et jours fériés idem).

Bus 152 : Départ Pte de la Villette

21 h 10 jusqu'à 0 h 30 vers le Blanc-mesnil (week-ends et jours fériés idem).

Bus 173 : Dernier départ 21 h de la Pte de Clichy (week-end et jours fériés idem).

Bus 150 : Dernier départ 20 h 20 de la Pte de la Villette et remplacé par le bus 250 A de 20 h 33 jusqu'à 0 h 30 (week-ends et jours fériés idem).

DERNIERS DÉPARTS MÉTRO

Fort d'Aubervilliers : 0 h 30 (week-ends et jours fériés idem).

Quatre-Chemins : 0 h 32 (week-ends et jours fériés idem).

Porte de la Villette : 0 h 34 (week-ends et jours fériés idem).

OBJETS ENCOMBRANTS

Un nouveau numéro : 48.34.91.92 poste 496 ou 366 aux horaires d'ouverture de la Mairie.

APRÈS LA TROISIÈME

Pour aider les jeunes dans leurs choix après la classe de troisième — suivre un enseignement général, technologie ou professionnel, préparer un BEP, un baccalauréat professionnel, entrer en apprentissage — l'ONISEP vient de publier un mini-guide scolaire gratuit. Renseignement à ONISEP 168, boulevard du Montparnasse 75014 PARIS.

LES ÉLUS DANS LES QUARTIERS

Madeleine Cathalifaud : 2^e mercredi de chaque mois de 9 heures à 11 heures - 112, rue H. Cochenne - Cité Pont-Blanc.

Marie Gallia : 1^{er} samedi de chaque mois de 10 h à 12 h, salle des 100 PLR - Rue Lopez et Jules Martin.

Jean Victor Kahn : 3^e vendredi de chaque mois de 10 heures à 12 heures au 2 allée Paul Eluard

Yvette Incorvaia : 1^{er} samedi de chaque mois de 9 heures à 11 heures. Point info Montfort - 156, Rue Danièle Casanova.

Bernard Sizaie : Le mardi de 14 heures à 17 heures et sur rendez-vous au Centre de Loisirs Municipal - 5, rue Schaeffer.

Jacques Monzaige : le lundi et mercredi de 17 heures à 18 heures, et sur rendez-vous.

Jean-Jacques Karman : 1^{er} vendredi de chaque mois à partir de 17 heures à la Mairie. 2^e vendredi de chaque mois à partir de 17 heures - 22, Rue Henri Barbusse.

3^e vendredi de chaque mois à partir de 17 heures - 6, Rue Albinet.

Lucienne lesage : le jeudi après-midi sur rendez-vous.

Jack Ralite et les membres du Bureau Municipal reçoivent sur rendez-vous - Renseignements au 48.34.91.92.

PETITES ANNONCES

Vends un vélo-cross MX-20 Motobécane. Prix : 600 F - Tél. : 43.52.40.03.

Vends chambre à coucher complète (lit 2 places, armoire à glace). Prix à débattre - Tél. : 48.33.35.14.

A vendre ordinateur échec marque « méphisto junior » prix à débattre - Tél. : 48.33.35.14.

Vends billard de salon 1920, bandes abattables, piètement chêne massif, meuble signé, tapis à refaire. Prix : 8 000 F Tél. : 48.33.35.14.

Section cycliste CMA vend vélo de compétition peugeot année 1986 toutes tailles disponibles, prix : 2 500 F.

Vend également équipements cyclistes complets - Tél. : 48.33.28.14.

Vends attelage caravane 504 break prix à débattre - Tél. : 43.52.40.03.

Vends R.12 année 1975 en état de marche prix à débattre - Tél. : le soit tard au 48.34.77.83.

Vends piano ancien cordes croisées, cadre métallique, à réaccorder, Prix : 4 000,00 F - Tél. : 48.09.23.88 soirée.

Vends Lithographie signée Jean Effel. Prix : 200,00 F - Tél. : 48.09.23.88 soirée.

Donne cours de piano à domicile ou chez moi. Prendre contact au 43.52.70.15.

Recherche compte-pose d'occasion - Tél. : 48.34.18.50.

Vends machine à écrire électrique UNDERWOOD (sous marque Olivetti) - 800 F. Appelez soir et week-end au 48.34.84.36.

Veuf, 51 ans, un enfant de 17 ans à charge, **cherche** place de chauffeur livreur VL. Tél. : 48.33.20.92.

Recherche ampli Hi-Fi 2x70 watts minimum. Prix intéressant. Tél. après 19 h au 45.26.21.05.

TOSCALLOOSA (association 1901) - apprentissage langues vivantes. Anglais tous niveaux. Appeler le 43.52.25.06.

Une foire à la brocante à Aubervilliers, ça vous branche ? Dites-le !

Cède pour rien ou presque revues moto. Daniel DARTOIS - CMA Square Stalingrad, le mardi soir 18 h 30/19 h.

Correspondance

Jeune filles palestiniennes des territoires occupés Hébron et Gaza souhaitent correspondre, français et anglais, avec de jeunes albertivillariens. Ecrire : « Aubervilliers-Mensuel » qui transmettra.

Retraité dynamique cherche petits travaux rémunérés quelques heures par jour. Tél. 48.39.00.90.

GRATUITES

les petites annonces !
adrez les, avant le 7 du mois à
Aubervilliers-mensuel
49 Av. de la République
Tél. : 48.34.18.87

FÉMININ MASCULIN

• Alain & Maurice

cosmétologue - traitement du cheveu
du mardi au samedi - Dames
8 h 30/19 h
le dimanche 8 h/12 h - Hommes
34, rue Hémet - 43 52 29 47

• Aub'Hair

du mardi au samedi
9 h/18 h 30
Jeudi 10 h 30/20 h 30
Samedi 8 h/17 h 30
3, rue du Moutier 43 52 45 72

• Beauté Club Marie-Claire

du mardi au samedi
9 h - 19 h
37 rue du Moutier 43 52 21 43

• Christian Hair Coiff

prothésiste capillaire unique en
Seine-Saint-Denis
du mardi au samedi
9 h/19 h le jeudi 21 h 30
15 Av. du Pt Roosevelt
43 52 21 34

• Coiff-Shop

du mardi au samedi
9 h/12 h 14 h/19 h
Samedi 9 h/18 h
67, rue Hélène Cochenne
48 34 17 20

• Coiffure Becquet

du mardi au samedi
8 h 30/12 h 13 h 30/18 h
22 rue Ferragus 43 52 37 21

• Gérard Coiffure

Clinique du cheveu
du mardi au samedi
8 h 30/12 h 14 h/19 h
110 Av. V. Hugo 43 52 77 08

• Jacky Coiff

du mardi au samedi
9 h 30/18 h 30
118 bis, Av. Victor Hugo
48 33 19 09

• Marie-Christine

du mardi au mercredi 9 h /12 h
14 h/18 h
jeudi 9 h 30/12 h - 14 h/19 h
vend. 9 h 30/12 h - 14 h/20 h
samedi 8 h/15 h
23, rue de la Courneuve
43 52 42 14

• Paule Lemonnier

du mardi au samedi
9 h 19 h
samedi 9 h/18 h
39 Av. de la République
43 52 14 59



• Salon Rivoal

du mardi au jeudi
9 h/12 h 13 h 30/18 h 30
samedi 8 h/17 h 30
47 rue Heurtault 48 33 71 22

• Vivia Styl

du mardi au samedi
9 h/19 h
jeudi 9 h/23 h
1 bis rue A. Dumas 43 52 37 67

DAMES

• La Bouclerie

du mardi au samedi
9 h/12 h 14 h/18 h 30
vend. 9 h/22 h
sam. 9 h/18 h
113 Av. Jean Jaurès
43 52 42 31

• Françoise Coiffure

du mardi au samedi
8 h 30/12 h 14 h/18 h 30
samedi 8 h 30/18 h
11, Bd E. Vaillant 43 52 28 86

• Hélène Coiffure

du mardi au samedi
9 h/12 h 14 h/19 h
vend. 9 h/19 h
1, rue Louis Fourier
43 52 09 56

• Nicole Coiffure

du mardi au vendredi
9 h 30/18 h 30
samedi 8 h 30/18 h
52 Av. de la République
43 52 01 65

• Tiff'Coiffure

du mardi au samedi
9 h/12 h 14 h/19 h
vend. 9 h/19 h
83 Av. de la République
48 33 74 33

• La Tifferie

du mardi 12 h au dim. 12 h
9 h30/17 h 30
vend 9 h 30/18 h 30
sam 8 h 30/18 h 30
12, rue Henri Barbusse
43 52 45 82

HOMMES

• Daniel Coiffure

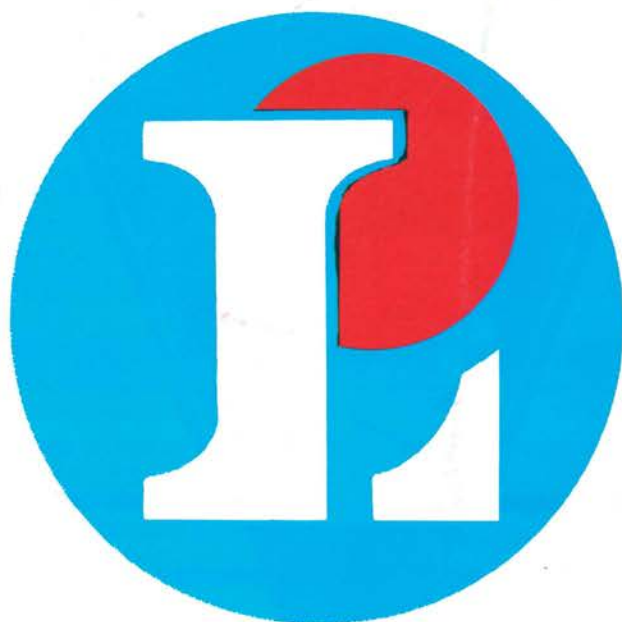
du mardi au samedi
9 h/12 h 14 h/19 h 30
47, rue du Moutier
48 33 21 16

E. LECLERC

Ouvert de 9 h à 21 h

du Mardi au Samedi

Dimanche matin de 9 h à 12 h 30



LES PRIX



AUBERVILLIERS

55, rue de la Commune de Paris

Tél. : 48.33.93.80